

L'importance économique des banques cantonales pour la Suisse et les cantons

Étude mandatée par l'Union des
Banques Cantonales Suisses UBCS

2018

Donneur d'ordre

Union des Banques Cantonales Suisses (UBCS)

Éditeur

BAK Economics SA

Interlocuteur

Martin Peters

Chef de projet

T +41 61 279 97 32

martin.peters@bak-economics.com

Michael Grass

Responsable du domaine Analyses d'impact

T +41 61 279 97 23

michael.grass@bak-economics.com

Marc Bros de Puechredon

Direction, communication

T +41 61 279 97 25

marc.puechredon@bak-economics.com

Rédaction

Michael Grass

Martin Peters

Couverture

BAK Economics

Copyright

Copyright © 2018 by BAK Economics SA

Le donneur d'ordre détient tous les droits.

Executive Summary

Les banques cantonales sont un facteur économique important pour la Suisse et les cantons

L'activité économique des banques cantonales donne toute une série d'impulsions positives au reste de l'économie et à la population : l'importance économique directe des banques cantonales découle de leur rôle d'acteur économique. Grâce à leurs activités, les banques cantonales génèrent une valeur ajoutée élevée et créent des postes de travail en grand nombre. De nombreuses entreprises d'autres secteurs profitent également par ailleurs de la demande en consommation intermédiaire des banques cantonales. Notamment le commerce et l'artisanat ressentent l'impulsion donnée par la consommation des employés de banques. On parle à ce sujet des effets indirects. Finalement, les effets dits de catalyseur jouent aussi un rôle : par leur activité de crédit, les banques cantonales donnent d'une part l'accès à la propriété du logement à plus de particuliers que tout autre groupe de banques et permettent, d'autre part, aux entreprises de se développer grâce à leurs investissements et de conduire leurs affaires de manière efficace sur le plan financier.

Les banques cantonales sont des prestataires productifs

Les banques cantonales sont un acteur majeur du monde bancaire suisse. Avec une valeur ajoutée brute de 5 milliards de francs (2017), elles génèrent un franc sur cinq francs de valeur créés dans le secteur bancaire suisse. Sur la valeur ajoutée brute de l'économie suisse, leur part s'élève à près de 1 %. Cela correspond à peu près en valeur à la performance économique d'un petit canton.

La valeur ajoutée des banques cantonales est produite par les plus de 17 000 personnes qu'elles emploient. Les 24 établissements représentaient ainsi 17 % de tous les emplois des banques suisses et sont ainsi le deuxième employeur au sein du secteur. Dans leur fourniture de prestations, les banques cantonales présentent une productivité de travail supérieure à la moyenne par rapport au secteur tout comme par rapport à l'économie nationale (valeur ajoutée brute par équivalent plein temps). En 2017, leur productivité moyenne par équivalent plein temps, d'environ 290 000 francs, dépassait de quelque 40 % la moyenne du secteur bancaire (206 000 francs).

Les banques cantonales sont économiquement importantes pour les cantons

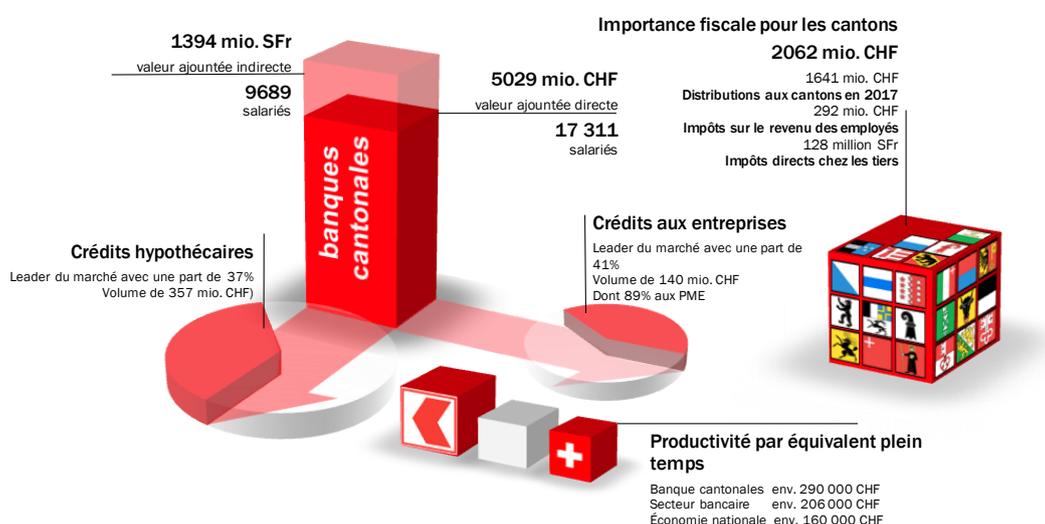
Les 24 banques cantonales sont profondément ancrées dans leur région respective. Elles constituent par conséquent un facteur économique essentiel dans la plupart des cantons. Ainsi, elles génèrent dans les cantons de Suisse centrale, Nidwald, Obwald, Schwyz et Uri ainsi que ceux d'Appenzell Rhodes-intérieures, de Glaris et des Grisons plus d'1,5 % du total de la valeur ajoutée cantonale.

En relation avec cela, les banques cantonales offrent un nombre non négligeable d'emplois très qualifiés et bien rémunérés dans presque tous les cantons suisses et même en dehors des centres financiers classiques de la Suisse.

D'autres secteurs profitent également de la demande en consommation intermédiaire

Du fait de l'interdépendance économique, des sociétés d'autres secteurs bénéficient toujours de l'activité d'une entreprise. D'une part, la demande en consommation intermédiaire donne des impulsions positives aux entreprises d'autres secteurs tout au long de la chaîne de valeur. D'autre part, le commerce et l'artisanat profitent en particulier des dépenses de consommation des employés. Pour les banques cantonales, la valeur ajoutée résultant de ces effets indirects est estimée à 1,4 milliard de francs (2017). Pour chaque franc de valeur créé pour les banques cantonales, ce sont environ 30 centimes de valeur qui sont créés en plus dans des entreprises d'autres secteurs. En tout, étaient créés ainsi indirectement dans d'autres entreprises environ 10 000 emplois supplémentaires, liés à des revenus salariaux de presque un milliard de francs suisses.

Empreinte économique des banques cantonales



Source : BAK Economics

Les banques cantonales pourvoient la Suisse de services financiers et de crédits

Un secteur bancaire fonctionnel qui pourvoit la population et les entreprises de services bancaires et de crédits est indispensable à une économie moderne. Lui revient ainsi une importante fonction de catalyseur. En se concentrant sur les opérations en Suisse et l'activité de crédit, et par leur ancrage régional, les banques cantonales jouent un rôle spécifique. D'une part, elles disposent d'un large réseau de couverture et représentent presque une succursale bancaire sur quatre et presque un bancomat sur quatre en Suisse. En raison notamment de cette forte présence physique, 43% de la population suisse sont clients d'une banque cantonale. D'autre part, les banques cantonales sont le plus grand prêteur de la Suisse, aussi bien pour les crédits hypothécaires que pour ceux aux entreprises. L'octroi stable de crédits des banques cantonales dans les années qui ont suivi la crise financière a permis aux entreprises de se développer davantage grâce à des investissements et contribué à éviter le rationnement de crédits.

Les banques cantonales sont sources de revenus pour les cantons

Même dans les années de turbulences après l'éclatement de la crise financière, les banques cantonales ont continuellement généré des bénéfices. Ainsi leurs résultats après impôts, soit environ 2,5 milliards de francs par an, étaient à peu près stables au cours des dix dernières années.

Les cantons propriétaires profitent particulièrement de la solide marche des affaires des banques cantonales sous forme de versements de bénéfices et de dividendes. Les distributions des banques cantonales à leur canton propriétaire s'élevaient en 2017 à environ 1,6 milliard de francs. Cela correspond à un montant de 193 francs par habitant en Suisse.

Table des matières

1	Introduction.....	9
2	Importance des banques cantonales pour la place financière suisse	12
3	Importance des banques cantonales pour l'économie suisse	23
3.1	Importance économique directe des banques cantonales.....	23
3.2	Importance des banques cantonales pour les autres entreprises.....	28
3.3	Effets catalyseur	30
3.4	Empreinte économique sur la Suisse dans son ensemble	34
4	Importance des banques cantonales pour les économies cantonales	35
4.1	Importance économique directe	35
4.2	Importance des banques cantonales dans l'activité hypothécaire cantonale	39
4.3	Signification fiscale des banques cantonales pour les cantons.....	40
5	Résumé	45

Répertoire des tableaux

Tableau 3-1 Importance économique des banques cantonales, 2017	34
--	----

Répertoire des illustrations

Figure 1-1 Années de création des banques cantonales.....	10
Figure 2-1 Valeur ajoutée brute des banques par catégorie	12
Figure 2-2 Evolution de la valeur ajoutée brute par catégorie de banques.....	14
Figure 2-3 Valeur ajoutée brute dans le secteur financier.....	15
Figure 2-4 Emplois dans le secteur bancaire.....	16
Figure 2-5 Emplois dans le secteur bancaire au cours du temps	17
Figure 2-6 Total des salaires versés par catégorie de banques	18
Figure 2-7 Salaire annuel moyen par poste de travail (EPT).....	18
Figure 2-8 Total du bilan sur le marché national	19
Figure 2-9 Fonds suisses des clients.....	20
Figure 2-10 Volume de crédit par catégorie de banques.....	20
Figure 2-11 Bénéfices/pertes par catégorie de banques	21
Figure 2-12 Résultat par catégorie de banques, réparti selon le champ d'activité	22
Figure 3-1 Valeur ajoutée brute des banques cantonales par rapport au secteur bancaire, financier et à l'économie globale	23
Figure 3-2 Banques cantonales et secteurs de référence sélectionnés.....	26
Figure 3-3 Productivité par poste équivalent plein temps, comparaison sectorielle	27
Figure 3-4 Crédits aux entreprises en fonction de leur taille, par catégorie de banques	31
Figure 3-5 Crédits hypothécaires par catégorie de banques	32
Figure 3-6 Volume de crédit pour les PME.....	33
Figure 4-1 Totaux du bilan des banques cantonales	35
Figure 4-2 Valeur de production brute, valeur ajoutée brute et consommation intermédiaire des banques cantonales en 2017	36
Figure 4-3 Part des banques cantonales dans la valeur ajoutée brute de l'ensemble de l'économie	37
Figure 4-4 Emplois (EPT) dans les banques cantonales	38
Figure 4-5 Taille des secteurs bancaires cantonaux et parts des banques cantonales en termes d'emploi	38
Figure 4-6 Parts des crédits hypothécaires dans les cantons par catégories de banques.....	39
Figure 4-7 Parts de marché des banques cantonales dans les opérations hypothécaires et affectations des crédits hypothécaires	40
Figure 4-8 Redistributions des banques cantonales aux cantons	41
Figure 4-9 Recettes par habitant dans les cantons, en provenance de distributions des banques cantonales et des paiements d'impôts sur le revenu des employés des banques cantonales	43
Figure 4-10 Recettes globales des cantons et des communes engendrées par l'activité des banques cantonales	44

1 Introduction

Dès le XIX^e siècle, les banques cantonales constituent déjà une part importante du paysage bancaire helvétique. Concentrées sur la banque de détail et les opérations de crédit, elles contribuent largement à offrir à la population et à l'économie suisse des services financiers et des accès aux instruments de crédit, tous deux indispensables au bon fonctionnement de l'économie.

Outre la mise à disposition de services financiers et de fonds, les banques cantonales sont également importantes par leur fonction d'acteur financier régional. Les banques cantonales génèrent beaucoup de valeur ajoutée et créent un grand nombre de places de travail. De nombreuses entreprises d'autres secteurs bénéficient également de la demande économique suscitée par les activités des banques cantonales.

Les banques cantonales jouent un rôle essentiel pour leurs cantons propriétaires aussi pour une autre raison: les rendements des participations ou dividendes pour lesquels les cantons ont une part directe aux résultats des banques cantonales représentent une source de revenus non négligeable. Les cantons ont donc profité indirectement de la focalisation des banques cantonales sur les opérations en Suisse et sur les opérations de crédit. Alors que l'ensemble de la place bancaire suisse a subi des turbulences au cours des dix dernières années, les banques cantonales ont réussi à maintenir une marche des affaires relativement stable.

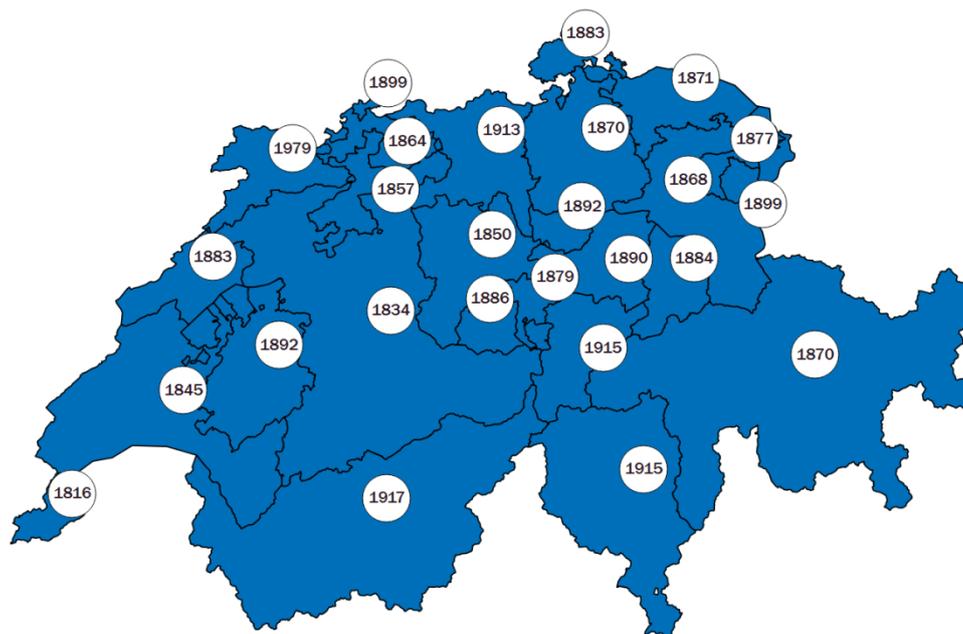
Notre étude a pour objectif d'analyser tous ces effets économiques et de les quantifier à partir d'indicateurs sélectionnés. Cela permettra d'obtenir un état des lieux systématique de l'importance des banques cantonales pour la Suisse et son économie.

Nous évaluerons dans un premier temps l'importance des banques cantonales pour la place financière suisse (chapitre 2), puis la part des banques cantonales dans l'ensemble de l'économie suisse (chapitre 3); nous prendrons également en compte, outre les effets directs, les effets indirects sur la valeur ajoutée et sur l'emploi, ainsi que les effets catalyseur. Le chapitre 4 mettra finalement l'accent sur l'économie des cantons; nous traiterons aussi bien l'importance économique directe que la signification fiscale des banques cantonales pour les différents cantons. Le chapitre 5 intégrera les résultats de l'étude dans une considération générale.

Genèse des banques cantonales

Au cours du XIX^e siècle, la Suisse a vécu un essor économique fulgurant et une monétarisation croissante. A l'époque, les banques n'étaient pas en mesure de satisfaire la forte demande en moyens de paiement et en crédits. Pour apporter une solution, les cantons ont alors résolu de fonder leurs propres banques. Pour cette raison, les banques cantonales font partie de la place financière suisse depuis déjà longtemps (voir Figure 1 - 1).

Figure 1-1 Années de création des banques cantonales



Source : BAK Economics

La Banque Cantonale de Genève est considérée comme la banque cantonale la plus ancienne. Elle est le produit de la fusion, réalisée en 1994, de la Caisse d'Épargne de la République et Canton de Genève fondée en 1816 et de la Banque hypothécaire du Canton de Genève. La banque cantonale la plus récente est la Banque Cantonale du Jura. Elle a été créée en 1979 lors de la formation du nouveau canton du Jura. La plupart des banques cantonales ont vu le jour - soit par mutation d'une banque existante soit par une nouvelle création - dans la deuxième moitié du XIX^e siècle. À l'origine, chaque canton disposait au moins d'une propre banque cantonale. Dans les années 1990, cependant, les banques cantonales des cantons de Soleure et d'Appenzell Rhodes-Extérieures ont rencontré des difficultés financières et ont été liquidées. Par conséquent, on recense actuellement 24 banques cantonales.

Les banques cantonales ont maintenu jusqu'à présent l'accent mis lors de leur création sur la fourniture à la population de services de trafic de paiements et d'opérations de crédit. Elles sont ainsi fortement positionnées sur le marché national/banque de détail, les activités de crédits hypothécaires et de prêts aux entreprises.

Les cantons propriétaires et la garantie de l'État des banques cantonales

Les banques cantonales sont étroitement liées à leur canton propriétaire. Le droit prévoit que le canton propriétaire doit disposer d'une participation d'au moins un tiers du capital et d'au moins un tiers des voix. La plupart des cantons ont une participation dans leurs banques cantonales nettement plus élevée. Sur les 24 banques cantonales, 15 sont des collectivités de droit public; les cantons propriétaires y détiennent respectivement 100 % des voix. Neuf banques cantonales sont organisées en sociétés anonymes dans lesquelles le canton propriétaire est actionnaire principal.

Une garantie de l'État a été accordée à la plupart des banques cantonales lors de leur création. Dans ces cas, chaque canton répond des dettes de sa banque en cas d'insolvabilité et garantit que les créanciers ne subissent aucune perte. Les cantons veulent ainsi d'une part protéger les placements des épargnants, la garantie de l'État représente d'autre part une compensation pour l'exécution d'un mandat de prestations. Ces mandats de prestations obligent les banques cantonales, par exemple, à fournir à la population et à l'économie d'un canton des services bancaires et des instruments de crédit suffisants. Aujourd'hui, les banques cantonales indemnisent le canton propriétaire pour cette garantie par le paiement d'une somme d'argent et/ou en exécutant ce mandat de prestations.

Pour les cantons, une banque cantonale représente aussi bien des opportunités que des risques. Les dividendes des banques cantonales en faveur de leur canton apportent de précieuses recettes supplémentaires, mais il existe un risque financier dans le cas où la banque cantonale rencontrerait des difficultés. Cela est vrai notamment, mais pas exclusivement, lorsque la banque cantonale dispose d'une garantie de l'État : dans ce cas, le canton bénéficie également d'une indemnisation pour cette garantie, mais supporte explicitement le risque d'une défaillance de la banque cantonale.

Sur les 24 banques cantonales suisses, 21 disposent encore aujourd'hui d'une garantie de l'État illimitée. Suite à des difficultés de leurs banques cantonales liées à des crédits en souffrance dans les années 1990 et 2000, les cantons de Berne et de Genève ont décidé de restreindre la garantie de l'État de leurs établissements pour finalement la suspendre entièrement.¹ Aujourd'hui, le risque qu'une telle situation se répète est considéré comme faible.² Les banques cantonales disposent actuellement de réserves de fonds propres relativement élevées de sorte qu'elles pourraient supporter des défauts de crédit, même importants, sans risquer l'insolvabilité.

¹ La banque cantonale du canton de Vaud ne disposait déjà d'aucune garantie de l'État avant ces incidents.
² Voir étude sur la banque de détail en Suisse en 2016 de l'institut pour les études financières de Zug IFZ

2 Importance des banques cantonales pour la place financière suisse

L'importance des banques cantonales dans le système bancaire suisse peut être évaluée à partir de différents indicateurs tels que la valeur ajoutée, les chiffres de l'emploi, le montant des bilans, les fonds des clients et les volumes de crédit. Dans ce chapitre, nous traitons ces indicateurs et nous les comparons avec ceux d'autres catégories de banques.

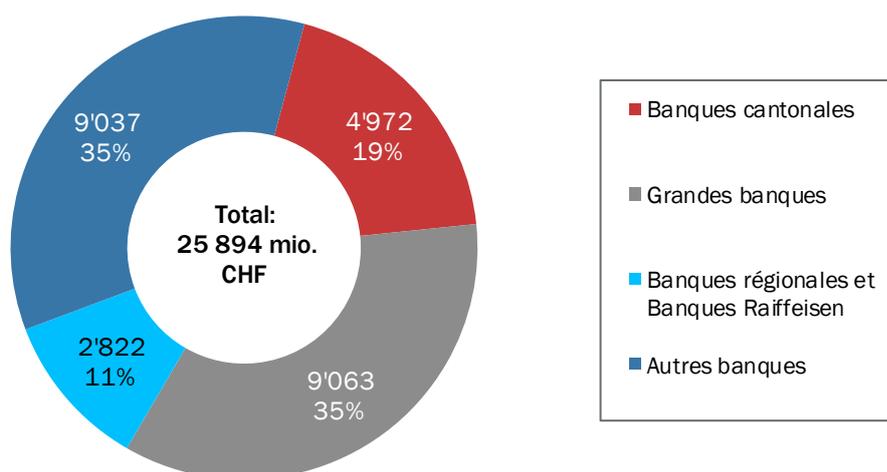
Les banques cantonales en tant qu'acteur économique: approximativement 5 milliards de francs de valeur ajoutée

En 2015, les banques cantonales ont généré une valeur ajoutée brute de 4,9 milliards de francs (voir Figure 2 - 1).³ Les banques cantonales ont ainsi contribué à environ un cinquième de l'ensemble de la valeur ajoutée du secteur bancaire suisse.

Bien que la valeur ajoutée des grandes banques ait nettement chuté dans les années qui ont suivi la crise financière, elles constituaient encore en 2015 la catégorie de banques indépendantes de loin la plus importante et elles généraient plus d'un tiers de la valeur ajoutée du secteur bancaire suisse.

Une autre part d'environ un tiers de la valeur ajoutée était le produit des autres banques qui se composent en majeure partie de banques boursières et de banques privées – dont l'activité centrale est la gestion de fortune – ainsi que des banques étrangères.

Figure 2-1 Valeur ajoutée brute des banques par catégorie



Remarque: 2015, valeur ajoutée nominale en millions de francs
Source : OFS, BAK Economics

³ Ces chiffres se réfèrent à l'année 2015, aucun chiffre officiel plus récent n'était disponible pour la valeur ajoutée brute par catégorie de banque au moment de la réalisation de cette étude.

Cadre méthodique : définitions

Valeur ajoutée brute

La valeur ajoutée brute d'un secteur est l'indicateur central de sa performance économique. Elle représente la valeur ajoutée économique créée par un secteur par la production de biens ou la mise à disposition de services. La valeur ajoutée brute résulte de la différence entre la production totale d'une unité économique et la valeur de sa consommation préalable. La consommation préalable représente tous les facteurs de production externes fournis par des entreprises tierces qui entrent dans la production comme intrants.

Définition des catégories de banques

Dans le cadre de cette étude, nous utilisons les définitions de la Banque Nationale Suisse (BNS) pour les différentes catégories bancaires. En résumé, les catégories de banques peuvent être définies comme suit :

Les banques cantonales sont des établissements dont plus d'un tiers du capital social et plus d'un tiers des droits de vote sont détenus par un canton. Aujourd'hui, il s'agit principalement de banques universelles, dans lesquelles les dépôts d'épargne et les prêts hypothécaires jouent un rôle important.

Les grandes banques sont des banques particulièrement importantes sur le plan économique qui offrent en principe toutes les opérations à leur clientèle et notamment celles de la banque d'investissement. En Suisse, UBS et Crédit Suisse comptent au nombre des grandes banques.

Les banques régionales sont des établissements opérants sur le plan régional qui sont principalement axés sur les opérations de crédit, à savoir les prêts hypothécaires et les crédits aux entreprises. Les caisses d'épargne en font également partie.

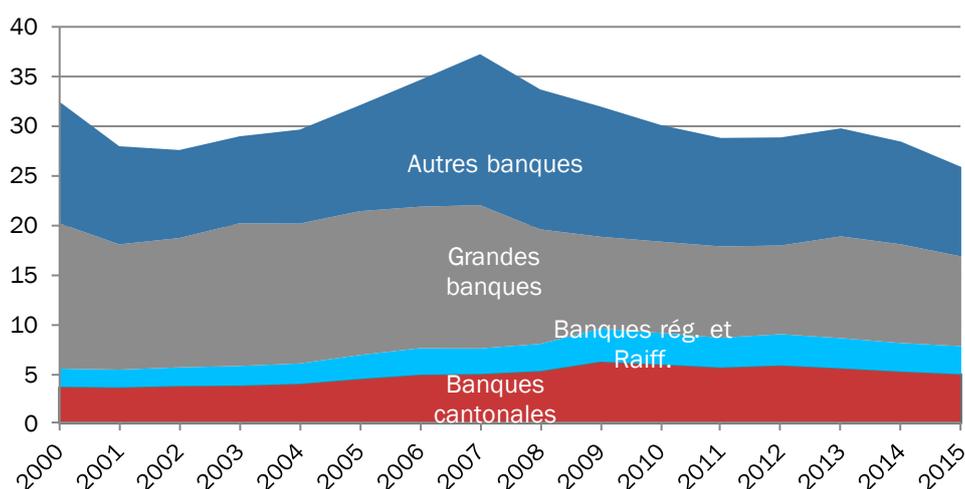
Les banques Raiffeisen sont également majoritairement actives sur le plan régional et se concentrent sur les opérations d'intérêts et la prise en dépôt des fonds de la clientèle. Les banques Raiffeisen suisses sont organisées en coopérative et liées via leur organisation faîtière, la Société coopérative Raiffeisen Suisse.

Les banques restantes sont regroupées dans la catégorie : **autres banques**. À l'intérieur de cette catégorie, les banques boursières (établissements à vocation internationale spécialisés dans la gestion de fortune) et les banques étrangères forment la sous-catégorie la plus importante. Ces deux groupes représentent presque 60 % du total du bilan des autres banques. Postfinance est également importante dans ce groupe du point de vue du total du bilan. Les banques privées, également classées dans les « autres banques » jouent un rôle plutôt modeste.

Valeur ajoutée brute des banques cantonales relativement stable

La valeur ajoutée brute du secteur bancaire suisse était nettement en baisse ces dix dernières années, depuis la crise financière. Les banques cantonales dans leur ensemble se sont montrées résistantes pendant cette période. Leur valeur ajoutée brute était en 2015 presque exactement au niveau de 2007. Leur part relative dans la valeur ajoutée brute globale du secteur bancaire suisse a donc nettement augmenté, de 13 % en 2007 à presque 21 % en 2017. Cette évolution est due au fait que les banques cantonales, axées sur le marché intérieur, n'ont subi que modérément les effets de la crise financière. Alors que d'autres catégories de banques, notamment les grandes banques, enregistraient un fort recul de leur valeur ajoutée après 2007, les banques cantonales ont même augmenté leur performance de 2007 à 2009 parce qu'elles ont pu profiter, en partie, des parts de marché perdues par les grandes banques.⁴ Les banques cantonales ont ainsi eu un effet stabilisateur sur le système financier et ont contribué à ce que le secteur bancaire suisse ne subisse pas de déclin encore plus fort.

Figure 2-2 Evolution de la valeur ajoutée brute par catégorie de banques

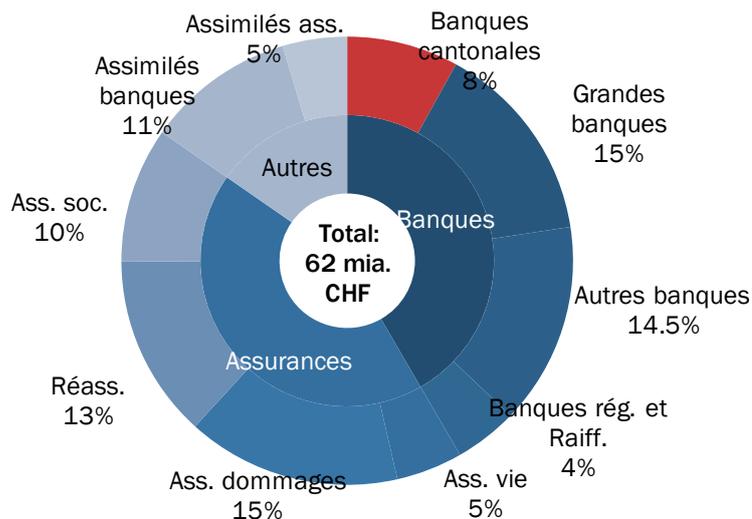


Remarque : valeur ajoutée nominale en Mrd CHF ; la forte baisse de la VAB des banquiers privés en 2014 vient du fait que de nombreuses banques privées ont changé de forme juridique et ont ainsi quitté cette catégorie.
Source : OFS, BAK Economics

⁴ Voir OFS (2017): Analyse du secteur financier dans les comptes nationaux de la Suisse

Depuis la crise financière, les banques ont connu des années difficiles. Le secteur financier dans son ensemble continue cependant à être l'un des secteurs majeurs de la Suisse: presque un dixième de la valeur ajoutée suisse totale est attribuable à l'activité des banques, assurances et autres prestataires financiers. Les banques cantonales ont généré 8,2 % de la valeur ajoutée brute nominale du secteur financier en 2015 (voir Figure 2 - 3), dépassant ainsi nettement, par exemple, la valeur ajoutée des assureurs-vie.

Figure 2-3 Valeur ajoutée brute dans le secteur financier



Remarque : 2015
Source : OFS, BAK Economics

Cadre méthodique: sources

Cette étude est basée sur les sources suivantes :

Les chiffres de la valeur ajoutée du secteur bancaire et financier proviennent de l'**Office fédéral de la statistique (OFS)**. La valeur ajoutée brute n'est indiquée par l'OFS que pour les cinq catégories bancaires suivantes : banques cantonales, grandes banques, banques régionales et Raiffeisen, banquiers privés et autres banques.

Lors de la réalisation de cette étude, ces données étaient disponibles jusqu'en 2015 seulement. C'est la raison pour laquelle BAK Economics a effectué une estimation de la valeur ajoutée brute des banques cantonales pour l'année 2017.

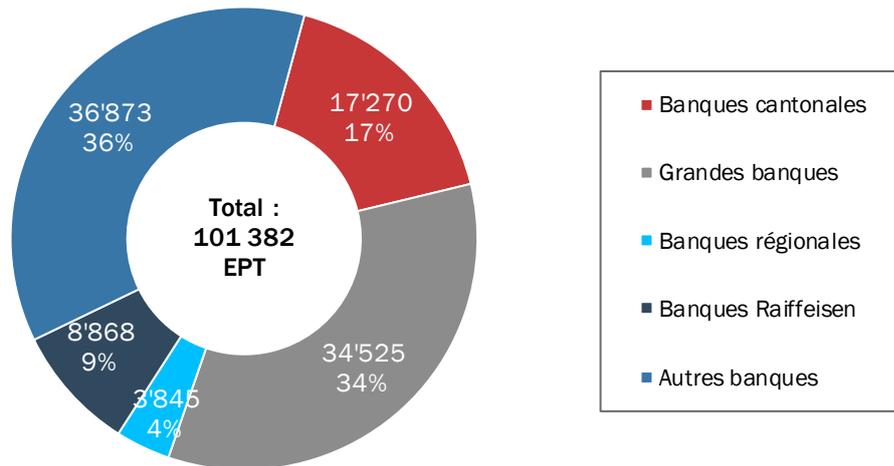
Les indicateurs bancaires utilisés (p. ex. totaux du bilan, volumes de crédit, effectif du personnel des banques) proviennent de la **BNS**. En fonction de l'indicateur, les valeurs actuelles se rapportent à l'année 2016 ou à des dates antérieures.

Les chiffres concernant les banques cantonales proviennent des **bilans et comptes de résultat** des différents établissements. Les chiffres pour 2017 étaient déjà disponibles au moment de la réalisation de cette étude.

Banques cantonales : deuxième employeur dans le secteur bancaire

Les banques cantonales jouent également un rôle significatif en tant qu'employeur dans le système bancaire suisse. En 2016, elles comptaient environ 17 000 employés (en termes d'équivalents plein temps ou EPT), soit 17 % de tous les employés des banques suisses (voir Figure 2 - 4). Les banques cantonales sont donc, après les grandes banques, le plus grand employeur du secteur bancaire.

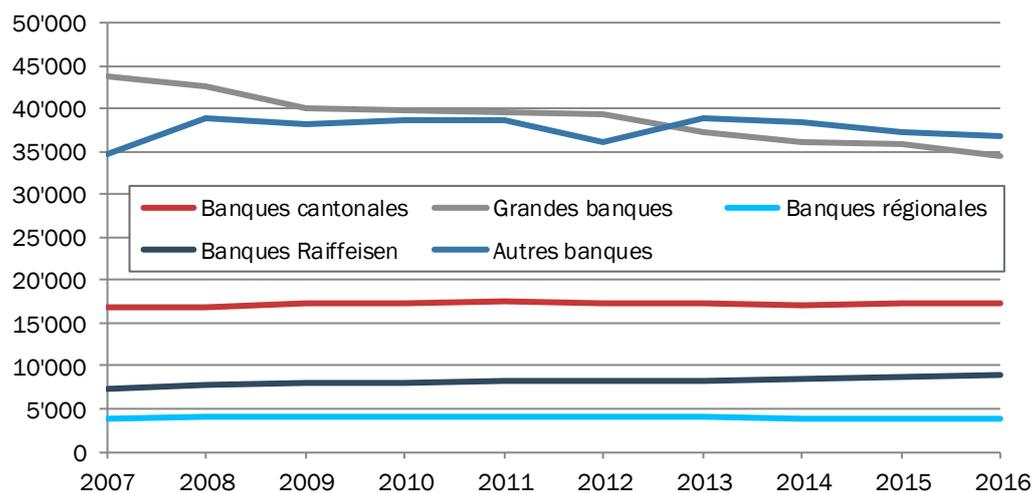
Figure 2-4 Emplois dans le secteur bancaire



Remarque : 2016, emplois en équivalents temps plein
Source : BNS, BAK Economics

Depuis la crise financière, le nombre d'employés des grandes banques suisses a nettement chuté, passant de presque 44 000 postes à plein temps en 2007 à un peu plus de 34 000 en 2016. Au cours de la même période, néanmoins, le nombre d'employés dans l'important secteur bancaire suisse a diminué un peu moins fortement (2007 : 109 000 EPT, 2016 : 101 000). Ceci vient du fait que les chiffres de l'emploi des autres catégories de banques, y compris des banques cantonales, sont restés presque stables, ou ont même un peu augmenté dans les banques Raiffeisen.

Figure 2-5 Emplois dans le secteur bancaire au cours du temps

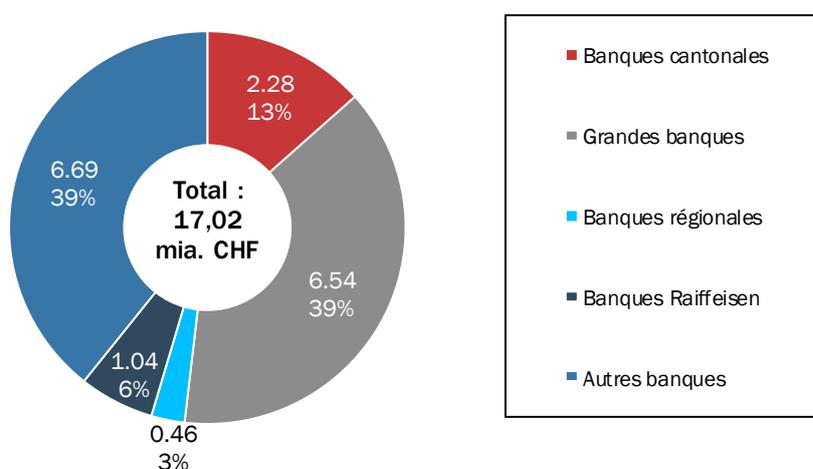


Remarque : emplois en équivalents plein temps
 Source : BNS, BAK Economics

Grandes banques et banques boursières aux salaires moyennement plus élevés

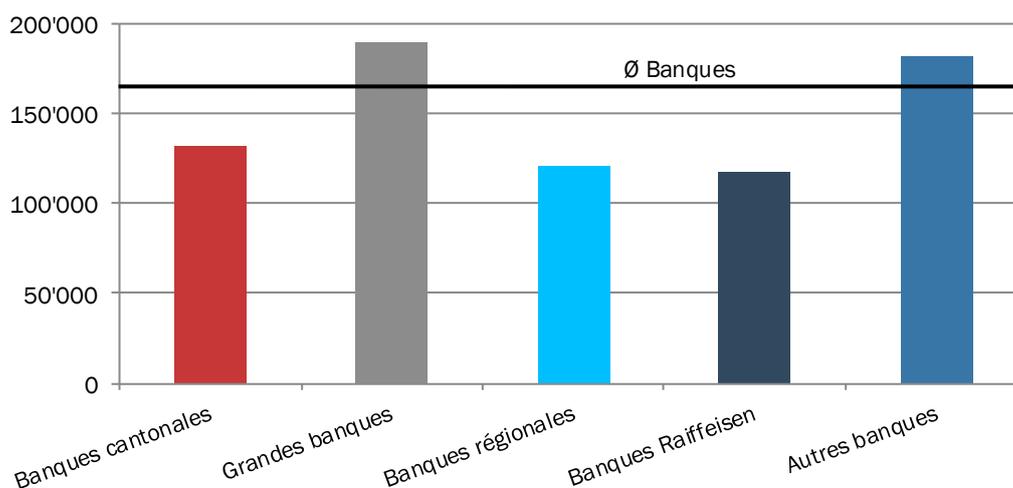
En 2016, les banques suisses ont versé à leurs employés des salaires pour un montant total de 17 milliards de francs. Avec environ 2,3 milliards de francs, les banques cantonales ont versé environ 13 % de cette somme (voir Figure 2 – 6). En raison de leur grand nombre d'employés et de leur niveau de salaire nettement plus élevé, presque quatre francs sur dix de salaire ont été versés par les grandes banques (voir aussi Figure 2 - 7). La forte part des autres banques s'explique elle aussi par un niveau de salaire nettement supérieur à la moyenne. En termes de salaires moyens, les banques cantonales se situaient un peu au-dessus du niveau des banques régionales, des caisses d'épargne et des banques Raiffeisen.

Figure 2–6 Total des salaires versés par catégorie de banques



Remarque : 2016, en Mrd CHF, en Suisse
Source : BNS, BAK Economics

Figure 2–7 Salaire annuel moyen par poste de travail (EPT)



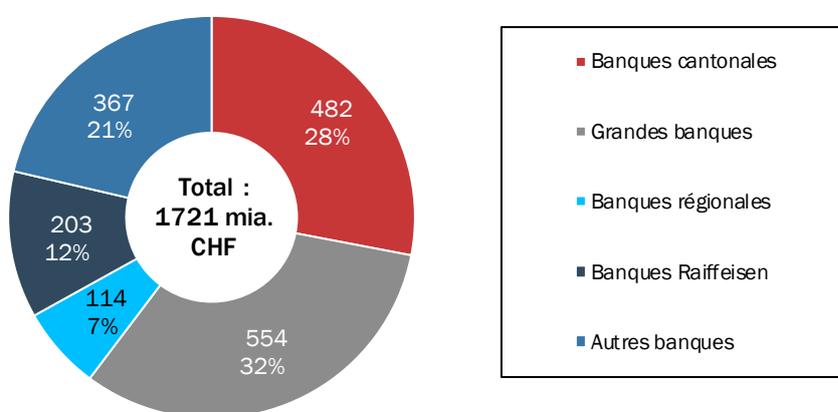
Remarque : en CHF, 2016, Suisse
Source : BNS, BAK Economics

Les banques cantonales se situent juste derrière les grandes banques pour le total du bilan et les dépôts de clients

En 2016, les banques cantonales suisses affichaient globalement sur le marché national un total de bilan de 482 milliards de francs. Cela correspondait à une part de 28 % du total du bilan de toutes les banques en Suisse. Les banques cantonales se situaient ainsi presque au même niveau que les grandes banques, dont le total du bilan national cumulé s'élevait à 554 milliards de francs pour la même année.

L'activité des banques cantonales, axée sur les opérations en Suisse, se reflète dans le fait que les postes nationaux représentent presque 90% du total du bilan.

Figure 2-8 Total du bilan sur le marché national



Remarque : en Mrd CHF, Suisse, 2016
Source : BNS, BAK Economics

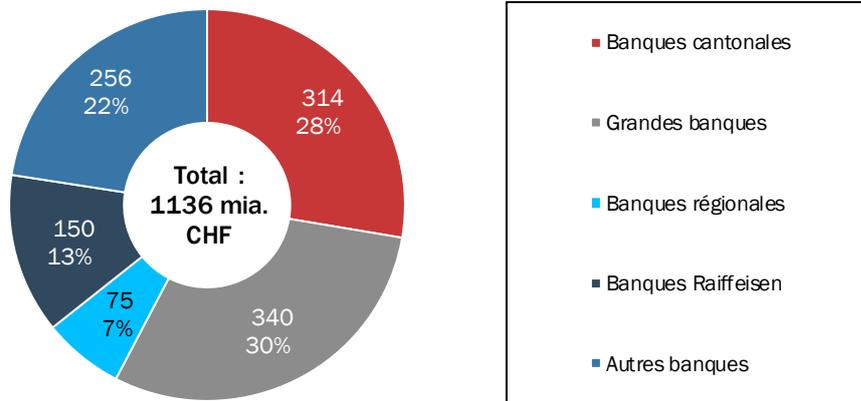
Les banques cantonales occupent traditionnellement une position forte dans les opérations de détail : environ 43 % de la population suisse est cliente d'une banque cantonale.⁵ Ainsi, les banques cantonales détenaient en 2016 des fonds de clients⁶ pour un montant de 314 milliards de francs (voir Figure 2 - 9). Cela correspond à une part de 28 % des fonds de clients nationaux de toutes les banques suisses. Seules les grandes banques, qui ont un positionnement plus fort dans la gestion de fortune et peuvent ainsi afficher un nombre plus élevé de clients très fortunés, présentaient un volume plus levé.

Dans les économies modernes, les banques ont, entre autres, la tâche de soutenir la population lors de la constitution de patrimoine, d'une part en conservant en sécurité les fonds de leurs clients et, d'autre part, en les conseillant pour le placement de cet argent. En raison de leurs parts de marché élevées dans la banque de détail, les banques cantonales jouent un rôle important dans ce domaine.

⁵ UBCS, Étude de marché 2016

⁶ Engagements découlant des dépôts de clients y compris obligations de caisse

Figure 2-9 Fonds suisses des clients



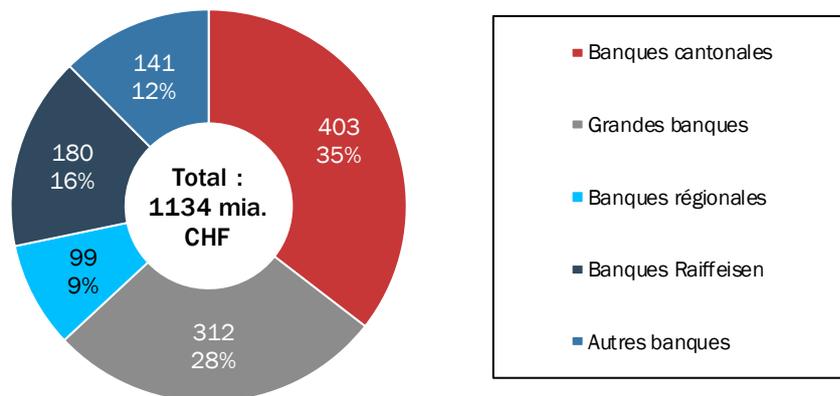
Remarque : en Mrd CHF, 2016, engagements découlant des dépôts de clients, y compris obligations de caisse
Source : BNS, BAK Economics

Les banques cantonales, le plus grand prêteur de Suisse

L'octroi de crédits représente pour les banques cantonales axées sur la Suisse un marché clé. Cela se reflète dans leur forte position sur ce marché. Fin 2017, le volume total des crédits accordés par les banques cantonales en Suisse était de 403 milliards de francs (voir Figure 2-10). Les banques cantonales mettaient ainsi à disposition 35 % du volume de crédit total demandé en Suisse. Elles étaient ainsi le plus grand prêteur de Suisse, devant les grandes banques.

Nous discuterons de l'importance des banques cantonales pour la fourniture de crédits en Suisse de manière plus détaillée dans la section 3.3.

Figure 2-10 Volume de crédit par catégorie de banques



Remarque : Version : 12/2017, Suisse, en Mrd CHF
Source : BNS, BAK Economics

Évolution des bénéfices stable même dans les années post-crise

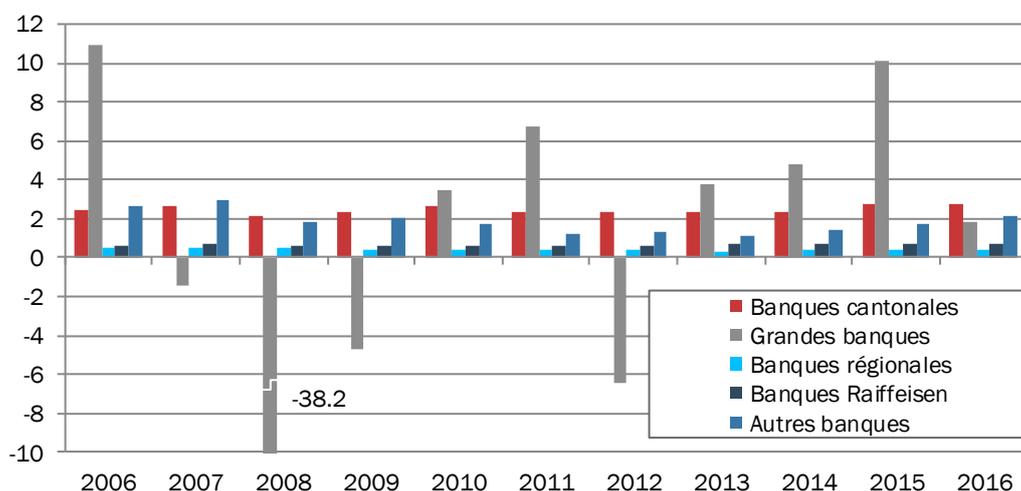
L'évolution des bénéfices des banques cantonales était stable dans les années 2006 à 2016 (voir Figure 2 - 11). Les bénéfices après impôts s'élevaient à environ 2,5 milliards de francs par an. Les banques cantonales ont ainsi réalisé des bénéfices bien plus élevés que les banques régionales et les banques Raiffeisen. Dans la même période, les grandes banques ont même enregistré un solde négatif moyen de 827 millions de francs par an⁷ en raison de la perte record de 2008.

Les cantons propriétaires, qui sont intéressés sous forme de versements de bénéfices ou de dividendes, profitent également des bénéfices des banques cantonales (voir section 4.2).

Même dans les années qui ont suivi la crise financière, les banques cantonales ont pu réaliser des bénéfices. À titre de comparaison, les grandes banques affichaient des résultats annuels bien plus volatils : tandis que les bénéfices dépassaient les 10 milliards de francs certaines années, par exemple en 2015, l'année 2008 fut dramatique, avec une perte record de plus de 38 milliards de francs.

Il faut cependant remarquer ici que les opérations en Suisse et à l'étranger sont considérées globalement pour toutes les catégories de banques. Tandis que les opérations à l'étranger jouent un rôle plutôt mineur pour les banques cantonales axées sur les opérations intérieures, elles revêtent une grande importance pour les grandes banques actives au niveau international. Les banques cantonales, du fait de leur concentration sur les opérations en Suisse et sur le crédit, étaient ainsi bien moins exposées aux turbulences des marchés financiers que les grandes banques.

Figure 2-11 Bénéfices/pertes par catégorie de banques



Remarque : en Mrd CHF

la perte considérable des grandes banques (38,2 Mrd CHF) en 2008 n'est pas entièrement illustrée.

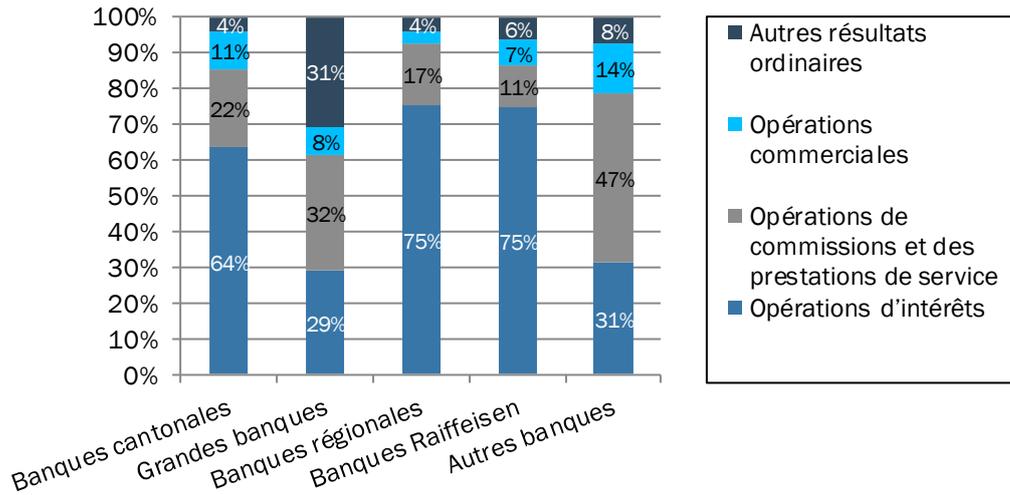
Source : BNS, BAK Economics

⁷ En raison de la forte volatilité, la valeur moyenne pour les grandes banques dépend bien plus fortement du choix de la période d'analyse que pour les autres catégories de banques. Si, par exemple, on élargit l'intervalle d'analyse avec les périodes 2002-2005, il résulte pour les grandes banques, pour les années 2002-2016, un bénéfice moyen d'environ 2 milliards de francs par an. Cela correspond à peu près à la valeur moyenne des banques cantonales pendant cet intervalle.

Champs d'activité : les banques cantonales sont orientées sur les opérations d'intérêts

L'évolution relativement stable des banques cantonales dans les années qui ont suivi la crise financière est attribuable à leur nette concentration sur les opérations en Suisse et au fait que les opérations d'intérêts, moins volatiles, ont une bien plus grande importance pour les banques cantonales que pour les grandes banques (voir Figure 2 - 12).

Figure 2-12 Résultat par catégorie de banques, réparti selon le champ d'activité



Remarque : 2016
Source : BNS, BAK Economics

3 Importance des banques cantonales pour l'économie suisse

3.1 Importance économique directe des banques cantonales

La prestation économique directe d'un secteur résulte de la valeur des biens et services qu'il fabrique après déduction de la consommation préalable intégrée dans le processus de production. Elle peut être quantifiée sous la forme de la valeur ajoutée brute.

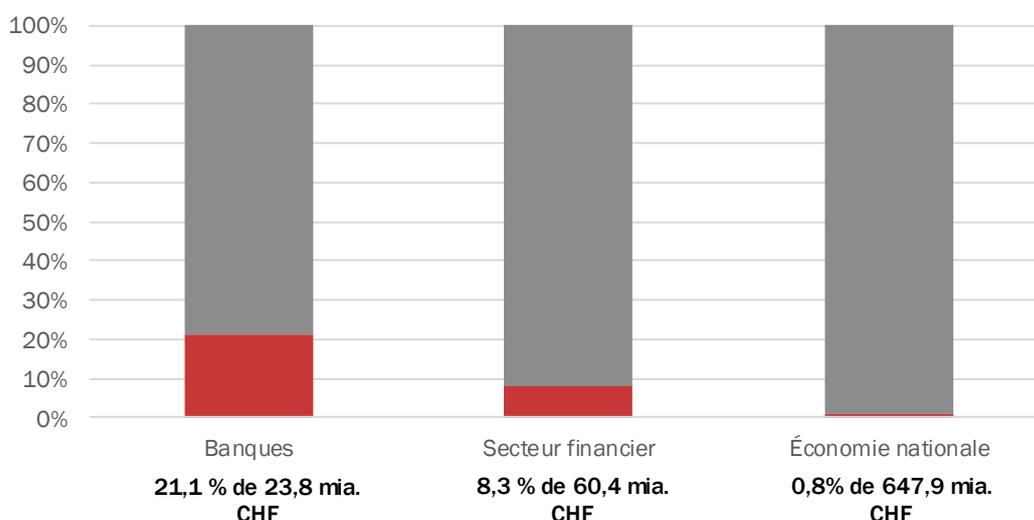
Le chapitre précédent a traité les banques cantonales en tant que partie du secteur bancaire et financier. Ce chapitre, lui, met l'accent sur l'importance des banques cantonales pour l'ensemble de l'économie suisse. Pour notre étude, la valeur ajoutée brute de toutes les banques cantonales pour l'année 2017 a été estimée (voir cadre méthodique p. 21) – premièrement, parce qu'au moment de la réalisation de l'étude, les chiffres officiels n'étaient disponibles que jusqu'en 2015 et deuxièmement parce qu'il n'existe pas de chiffre officiel pour la valeur ajoutée brute des différentes banques cantonales.

Afin de permettre un classement, la valeur ajoutée brute, l'emploi et la productivité des banques cantonales sont comparés avec les chiffres d'autres secteurs suisses.

Les banques cantonales génèrent 5 milliards de francs de valeur ajoutée et 17 000 emplois

En 2017, les banques cantonales suisses ont généré une valeur ajoutée brute de 5,0 milliards de francs. Elles ont ainsi réalisé 21,1 % de la valeur ajoutée brute de toutes les banques suisses, 8,3 % de la valeur ajoutée brute de l'ensemble du secteur financier suisse et 0,8 % de la valeur ajoutée brute globale suisse.

Figure 3-1 Valeur ajoutée brute des banques cantonales par rapport au secteur bancaire, financier et à l'économie globale



Remarque : 2017
Source : BNS, BAK Economics

Cette valeur ajoutée a été produite par les 17 311 employés équivalents plein temps des banques cantonales. 1229 de ces employés étaient des apprentis ou des stagiaires. Les banques cantonales ont ainsi également contribué à la formation et ont créé des places d'apprentissage hautement qualifiés dans toutes les régions suisses. Nous analyserons plus finement l'importance des banques cantonales en tant qu'employeur dans les différents cantons au paragraphe 4.1.

**Cadre méthodique :
estimation de la valeur ajoutée des banques cantonales pour l'année 2017**

Pour notre étude, la valeur ajoutée brute des banques cantonales a été évaluée par BAK Economics. Premièrement parce que les chiffres officiels sur la valeur ajoutée brute par catégorie de banques ne sont disponibles que jusqu'en 2015. Deuxièmement parce que la méthode que nous utilisons nous permet d'évaluer la valeur ajoutée brute des différentes banques cantonales.

Le calcul de la valeur ajoutée pour le secteur bancaire est différent de celui réalisé pour les autres secteurs. Ceci est dû au fait que les services financiers fournis par les banques peuvent être financés aussi bien directement qu'indirectement. Dans le premier cas (direct), il prend la forme de frais par exemple pour la délivrance d'une carte de crédit ou la gestion d'un dépôt. La valeur de production ainsi créée est appelée « services d'intermédiation financière directement mesurés » (Financial Intermediation Services Directly Measured ou FISDM).

De plus, une rémunération indirecte des services bancaires est réalisée par les opérations d'intérêts. Les banques tirent des revenus du fait qu'elles prêtent de l'argent à un taux d'intérêt plus élevé que celui qu'elles doivent elles-mêmes payer sur ces fonds. Cette partie de la valeur de production des banques est estimée par l'Office fédéral de la statistique et appelée : services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Financial Intermediation Services Indirectly Measured ou FISIM).

La valeur de production brute (VPB) des banques se compose donc de la valeur des services financiers mesurables directement et indirectement :

$$VPB = FISDM + FISIM$$

Comme dans les autres secteurs, la valeur ajoutée brute (VAB) s'obtient après déduction de la consommation intermédiaire (CI) :

$$VAB = VPB - CI$$

Nous avons choisi la méthode appliquée par l'Office fédéral de la statistique (OFS) pour évaluer les FISDM et les FISIM afin de calculer la valeur ajoutée des banques cantonales dans notre étude.

C'est pourquoi, ceci s'applique :

FISDM

≈ Produit des commissions sur les opérations de négoce de titres et les placements
+ Produit des commissions sur les opérations de crédit
+ Produit des commissions sur les autres prestations de service

FISIM

= (taux de référence - taux d'intérêt appliqué aux dépôts)
** encours de dépôts*
+ (taux d'intérêt appliqué aux crédits - taux de référence)
** encours de crédits*

Le taux d'intérêt de référence a été calculé comme la moyenne pondérée des taux d'intérêts utilisés pour les crédits et les dépôts.

La consommation intermédiaire se calcule ainsi :

CI = dépenses de matériel + charges de commissions

Dans l'ensemble, la méthode appliquée livre des résultats fiables. En considérant toute la période historique, la moyenne de la valeur ajoutée brute des banques cantonales estimée de cette manière pour les années 2007 à 2015 ne diffère que de 0,8% des chiffres officiels de l'OFS. On observe néanmoins des écarts plus importants pour certaines années, parce que la base de donnée utilisée dans notre étude n'est pas exactement la même que celle utilisée par l'OFS.

Un facteur de correction composé de la valeur disponible la plus récente de l'OFS sur la valeur ajoutée brute des banques cantonales et de l'estimation de BAK Economics pour cette même année a été intégré afin de compenser cette distorsion. Le modèle d'estimation a donc été calibré de manière à ce que la valeur estimée de la dernière année pour laquelle des informations historiques existent coïncide avec le chiffre officiel.

Les banques cantonales et leurs employés versent 2,0 milliard de francs aux pouvoirs publics

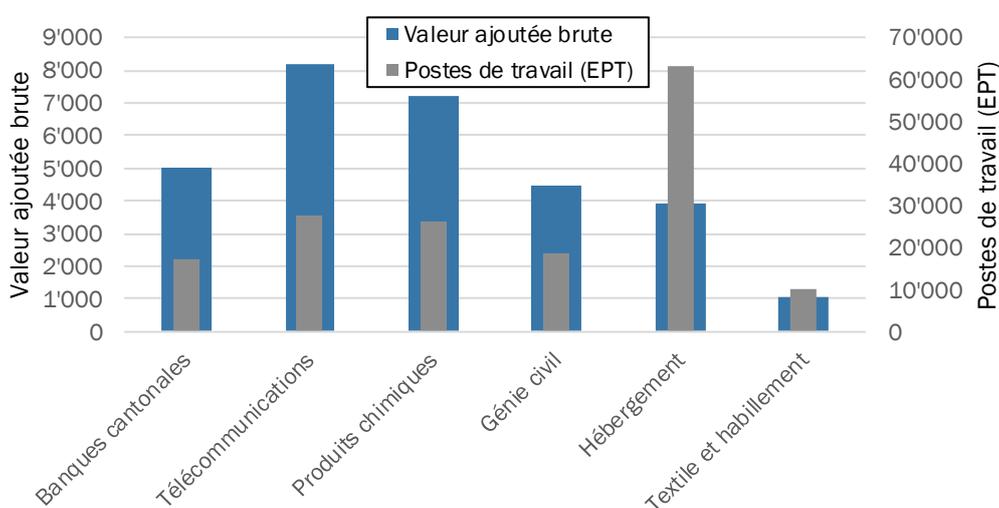
La valeur ajoutée des banques cantonales induit des effets fiscaux importants dont la Confédération, les cantons et les communes bénéficient. Citons premièrement les paiements d'impôt sur le bénéfice des banques cantonales. Il s'y ajoute les autres distributions de bénéfices, paiements de dividendes et prestations d'indemnisation aux cantons propriétaires. En 2017, en tout, 1641 millions de francs sont passés directement des banques cantonales aux caisses de l'État. De plus, les employés des banques cantonales ont versé un montant estimé à 340 millions de francs d'impôts sur le revenu à la Confédération, aux cantons et aux communes.

La valeur ajoutée des banques cantonales est plus élevée que celle du génie civil ou de l'hébergement

La comparaison avec les autres secteurs permet de mieux classer le montant de la valeur ajoutée et les chiffres de l'emploi des banques cantonales. Il apparaît que les banques cantonales génèrent une valeur ajoutée plus élevée que, par exemple, l'ensemble du génie civil ou du secteur de l'hébergement.

D'autres comparaisons avec des secteurs plus importants aident à situer l'importance économique des banques cantonales : ainsi, la valeur ajoutée brute des 24 établissements représente plus de 60% de la valeur ajoutée du puissant secteur des télécommunications et presque 70 % de celle de l'industrie chimique.

Figure 3-2 Banques cantonales et secteurs de référence sélectionnés



Remarque : 2017, valeur ajoutée brute en Mio CHF
Source : BAK Economics

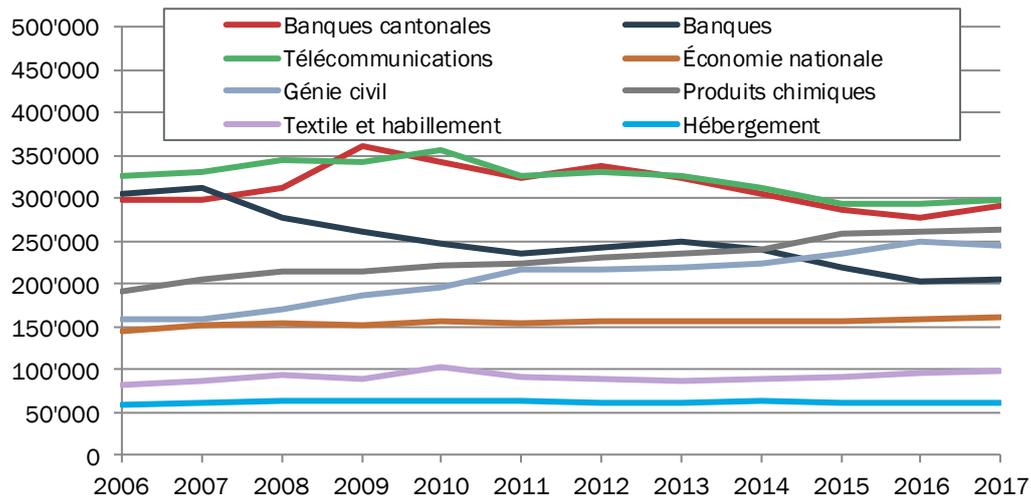
Les banques cantonales affichent une productivité élevée

La productivité du travail des banques cantonales dépasse nettement la moyenne du secteur et la moyenne de l'économie générale (voir Figure 3 - 3).

En 2017, la productivité moyenne par poste équivalent plein temps des banques cantonales, 290 000 francs par an, dépassait d'environ 40 % la moyenne du secteur bancaire (206 000 francs). La comparaison avec le secteur bancaire dans son ensemble montre une fois de plus que les banques cantonales ont été relativement peu affectées par la crise financière. La productivité du secteur bancaire dans son ensemble a nettement chuté dans les années qui ont suivi 2007, principalement à cause du recul de la valeur ajoutée des principales grandes banques. Les banques cantonales en revanche ont enregistré en 2008 et 2009 une nette hausse de la valeur ajoutée brute, due également à l'acquisition de parts de marché (voir Figure 2 - 2). Le nombre d'emplois dans les banques cantonales a augmenté moins fortement (voir Figure 2 - 5), ce qui fait que leur productivité a évolué de manière très dynamique dans les années 2008 et 2009. La productivité a cependant aussi diminué dans les banques cantonales au cours des années qui ont suivi.

Afin de pouvoir comparer leurs niveaux de productivité, les secteurs présents dans la Figure 3 - 3 sont aussi présents dans la Figure 3 - 2. Les banques cantonales se situent à peu près au niveau des télécommunications et légèrement au-dessus de l'industrie chimique, deux secteurs qui affichent une productivité nettement supérieure à la moyenne. La comparaison avec le secteur textile et le secteur de l'hébergement est sans appel : la productivité des banques cantonales leur est trois à quatre fois supérieure.

Figure 3-3 Productivité par poste équivalent plein temps, comparaison sectorielle



Remarque : en CHF, productivité = valeur ajoutée brute / nombre d'EPT
 Source : BNS, OFS, BAK Economics

3.2 Importance des banques cantonales pour les autres entreprises

L'importance économique d'un secteur ne vient pas uniquement de sa propre performance économique (valeur ajoutée), de sa valeur en tant qu'employeur (places de travail, places de formation) ou de sa performance et de sa productivité. Les entreprises des autres secteurs économiques bénéficient toujours de l'activité économique du secteur donné. D'une part, l'interdépendance économique avec d'autres secteurs et la demande de marchandises et de services en provenance de ces secteurs entraîne des effets de valeur ajoutée (dits indirects).

D'autre part, de nombreux fournisseurs suisses de biens de consommation et de services profitent du fait que les employés d'un secteur donné réinjectent une partie de leurs revenus dans le circuit économique sous forme de dépenses de consommation privées. On peut citer en premier lieu ici le commerce et l'artisanat locaux qui créent de la valeur ajoutée de cette manière (dite induite).

Ces deux aspects sont tout à fait pertinents pour les banques cantonales ; elles ont besoin de biens et de services pour leur production et offrent un niveau de salaires élevé.

L'analyse d'impact macroéconomique recense ces effets. Un modèle circulaire analyse tous les flux de paiements déclenchés par les banques cantonales du point de vue de leurs effets économiques globaux, sur les emplois et sur les revenus (voir encadré ci-dessous pour la méthode).

Cadre méthodique : modèle d'impact macroéconomique

L'analyse d'impact permet de déterminer la valeur ajoutée globale et ses effets sur le marché du travail résultant directement, indirectement ou de manière induite dans les étapes de création de valeur en amont ou en aval. Cette quantification a lieu en deux étapes :

Dans un premier temps, les données primaires des banques cantonales permettent de déterminer la demande qu'elles suscitent auprès des autres entreprises. Nous modélisons également la demande de consommation des employés. Il faut être prudent ici car le lien entre l'impulsion primaire (activité économique des banques cantonales) et la demande de consommation induite ne peut pas être interprété comme strictement causal; au niveau individuel, les dépenses de consommation ne sont pas financées uniquement par le revenu du salaire, mais aussi par d'autres types de revenus (revenus de la propriété ou transferts de l'État). Nous en tenons compte dans la modélisation en y introduisant uniquement la part des dépenses de consommation endogène qui dépend du revenu, tandis que la consommation autonome, indépendante du revenu du salarié, est écartée.

Dans un deuxième temps, nous quantifions tous les effets (valeur ajoutée, emplois, etc.) générés dans l'économie générale par la demande de consommation préalable des banques cantonales et de consommation de leurs employés. Dans le cadre d'une analyse input-output, nous étudions non seulement les effets engendrés directement pour les fournisseurs impliqués mais aussi des effets en amont (fournisseur des fournisseurs, etc.). En principe, il s'agit de l'intégration verticale de toute la chaîne de création de valeur avec toutes les activités économiques engendrées directement ou indirectement par les banques cantonales.

Les effets indirects et induits sont quantifiés à l'aide d'un modèle input-output. Il s'agit ici d'un modèle en équilibre statique général dont le système d'équations est dérivé des informations structurelles sur les relations entre la demande finale, la production intérieure ainsi que les importations de biens et services d'un secteur.

Les entreprises tierces bénéficient de la demande de consommation préalable et de la consommation des employés

En 2017, les banques cantonales suisses ont acheté des biens et des services d'autres entreprises pour une valeur d'environ 1,8 milliard de francs. Il s'agit par exemple d'entreprises de conseil, de sociétés de services informatiques ou de cabinets d'audit et de révision. Les achats des employés ont créé une demande supplémentaire, ils ont réinjecté dans le circuit économique une partie de leurs revenus (sur un total d'environ 2,3 milliards de francs). Cette demande de consommation préalable et la demande de consommation (endogène) des employés profitent à d'autres entreprises sous forme d'une valeur ajoutée brute totale de 1,4 milliard de francs. Pour chaque franc de valeur ajoutée généré pour les banques cantonales, ce sont environ 30 centimes de valeur ajoutée générés en plus dans des entreprises d'autres secteurs de l'économie suisse. Le coefficient multiplicateur de la valeur ajoutée est donc ici de 1,3.

En tenant compte de ceci, la valeur ajoutée générée par l'activité des banques cantonales s'élève à environ 6,3 milliards de francs, ce qui correspond à environ 1 % de l'ensemble de l'économie.

En matière d'emploi, le coefficient multiplicateur est de 1,6 : du fait de leur activité économique, pour chaque emploi dans les banques cantonales, plus d'une demi-place de travail est créé dans d'autres entreprises. En 2017, on recensait ainsi un total de quelque 10 000 emplois supplémentaires. Ces emplois représentent une masse salariale de presque un milliard de francs.

Les effets globaux sur l'emploi s'établissent donc ainsi à 27 000 postes de travail (0,7 % de l'emploi total de la Suisse en équivalents plein temps), le revenu global de ces emplois représente environ 3,2 milliards de francs.

L'État bénéficie de recettes fiscales

Une bonne partie de la valeur ajoutée de 1,4 milliard de francs générée par les autres entreprises est soumise aux impôts sur le bénéfice et sur les revenus de la Confédération, des cantons et des communes. Les recettes fiscales qui en résultent s'élèvent à un montant estimé à 147 millions de francs.

3.3 Effets catalyseur

La coordination des flux financiers et la réduction du risque lié à la cession de moyens financiers font partie des tâches des banques. Par conséquent, les services centraux des banques sont des prestations de transformation entre les différents besoins de chaque acteur : pour le montant - transformation de la taille du lot, pour le délai - transformation du délai et pour les risques encourus - transformation des risques.

Sans les banques, de nombreuses opérations financées ou garanties par elles, et de nombreuses activités économiques, ne seraient possibles que moyennant des frais de transaction beaucoup plus élevés ou ne pourraient même pas avoir lieu. Un secteur bancaire fonctionnel joue ainsi un rôle central dans les économies modernes. Il permet un trafic de paiements efficace et met à la disposition de la population et des entreprises d'un pays les crédits indispensables pour financer les investissements. Sans ces investissements, une économie ne peut croître, ni maintenir son niveau de productivité. Il en résulte donc une fonction catalyseur essentielle pour le reste de l'économie et pour la population. Les banques cantonales, dont les activités clés sont la banque de détail et le crédit, assument cette fonction catalyseur d'une manière toute particulière.

Les banques cantonales sont importantes pour le trafic de paiements grâce à leur présence répartie dans toute la Suisse

Axées sur la banque de détail et présentes dans toute la Suisse, les banques cantonales contribuent à garantir à la population suisse un accès à l'argent liquide, aux services bancaires et au trafic de paiements sur tout le territoire. Des entreprises collectives issues des banques cantonales, telles que le Groupe Aduno et sa filiale spécialisée dans les opérations de cartes de crédit Viseca Card Services SA, participent également à la garantie de cet accès.⁸

La plupart des banques cantonales doivent de plus assurer un mandat de prestations explicite de leur canton qui comprend une mission de service. Ainsi par exemple, la ZKB (Banque Cantonale de Zurich) est chargée de « fournir à la population et à l'économie des services bancaires et de promouvoir la propriété du logement, la construction de logements à prix abordable, l'agriculture et les PME ».⁹

Les banques cantonales remplissent leur mission de service, elles disposaient en 2016, du fait de leurs 645 agences, de presque une succursale bancaire sur quatre en Suisse et de presque un distributeur de billets automatique sur quatre. La même année, à titre de comparaison, les grandes banques représentaient 463 succursales. Cette forte présence physique se reflète dans les chiffres de la clientèle : 43 % de la population suisse est cliente d'une banque cantonale.¹⁰

⁸ En plus des banques cantonales, le Groupe Raiffeisen, les Banques RBA, la Banque Migros et la Banque Cler détiennent aussi des participations dans Viseca Card Services SA.

⁹ www.zkb.ch

¹⁰ UBCS, étude de marché 2016

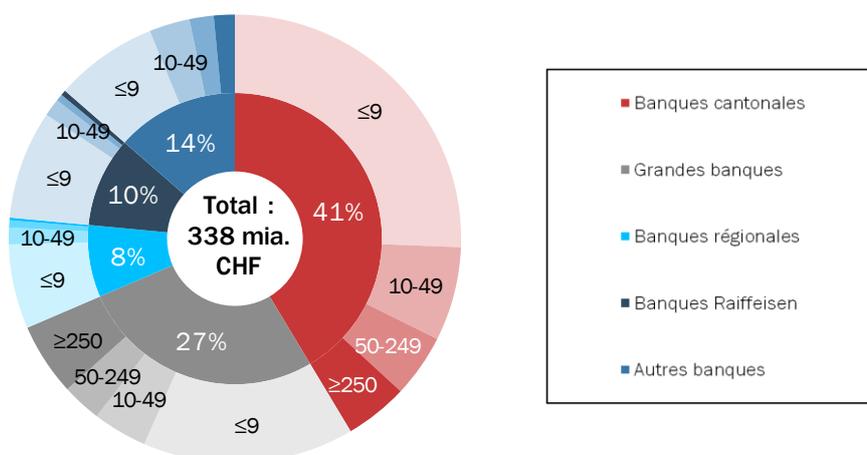
Les banques cantonales, le plus grand prêteur de Suisse

Les économies sont tributaires d'un service de crédit suffisant. Sans l'accès au crédit, il serait bien plus difficile aux entreprises de financer leurs investissements. Ces investissements sont une condition préalable à la croissance de la productivité d'une économie et contribuent ainsi de manière déterminante au bien-être futur. Pour les particuliers, l'accès au crédit revêt une grande importance notamment lors de l'achat ou de la construction d'un bien immobilier.

Avec un volume de crédits total accordé en Suisse de 403 milliards de francs, les banques cantonales sont globalement le plus grand prêteur de Suisse (voir aussi Figure 2 - 10).

Les banques cantonales sont aussi particulièrement présentes dans l'octroi de crédit aux entreprises (voir Figure 3 - 4). Environ 48 % de toutes les entreprises suisses sont clientes d'une banque cantonale.¹¹ Ainsi, les banques cantonales ont mis à disposition, fin 2017, des crédits aux entreprises pour un montant total de 140 milliards de francs ce qui représente une part de 41 % du volume total de tous les crédits accordés aux entreprises par des banques. 125 milliards de francs, respectivement 89 % des crédits aux entreprises ont été accordés à des PME.

Figure 3-4 Crédits aux entreprises en fonction de leur taille, par catégorie de banques



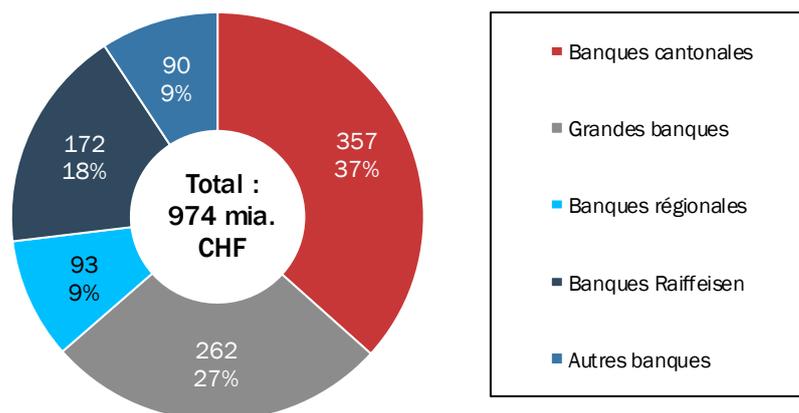
Remarque: version : 12/2017, utilisation, ≤ 9 : entreprises comptant jusqu'à 9 collaborateurs, 10-49 : entreprises comptant de 10 à 49 collaborateurs, 50-249 : entreprises comptant de 50 à 249 collaborateurs, >= 250 : entreprises de 250 collaborateurs ou plus

Source : BNS, BAK Economics

¹¹ UBCS étude de marché PME 2017

Pour les ménages privés, en règle générale, l'acquisition ou la construction d'un bien immobilier représente le plus gros investissement de la vie. Ils ont généralement besoin d'un crédit hypothécaire pour y faire face. Fin 2017, les banques cantonales avaient mis à disposition 37 % du volume total des crédits hypothécaires accordées par les banques en Suisse, soit 357 milliards de francs, ce qui fait d'elles les leaders du marché dans ce domaine aussi.

Figure 3-5 Crédits hypothécaires par catégorie de banques



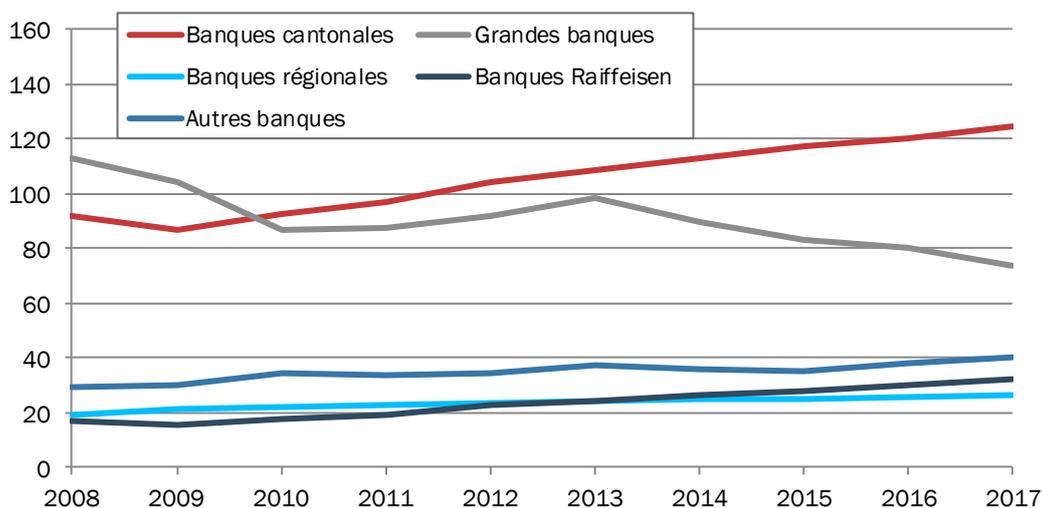
Remarque : Version : 12/2017, en milliards de francs, marché national
Source : BNS, BAK Economics

L'octroi de crédit des banques cantonales est resté stable même pendant les années post-crise

Les crises financières peuvent conduire les banques à restreindre fortement leur octroi de crédits. Il se peut alors que même des entreprises saines ne disposent plus de la trésorerie nécessaire et se retrouvent en difficulté. Un octroi de crédits plus restrictif est généralement suivi d'un recul des investissements. Une restriction de l'octroi de crédits a pour effet de transférer la crise financière vers l'économie réelle - avec de graves conséquences pour cette dernière.

Pour ces raisons, il est indispensable que les entreprises disposent, même en temps de crise, d'un accès suffisant aux moyens financiers. Les banques cantonales y ont contribué pour la Suisse (voir Figure 3 - 6). Alors que les grandes banques, notamment, ont nettement diminué le volume de leurs crédits aux PME, l'octroi de crédits des banques cantonales est resté relativement stable et a de nouveau augmenté à partir de 2009. Cela a permis de modérer les répercussions de la crise financière sur l'économie réelle suisse.

Figure 3-6 Volume de crédit pour les PME



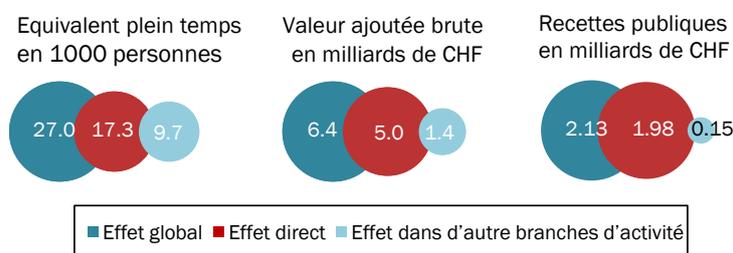
Remarque : en Mrd CHF, valeurs de fin d'année, crédits aux PME
Source : BNS, BAK Economics

3.4 Empreinte économique sur la Suisse dans son ensemble

Les banques cantonales apportent toute une série d'impulsions positives au reste de l'économie et à la population : premièrement, elles donnent à la population un accès à des services de trafic de paiements et des services financiers sur tout le territoire et, plus que tout autre catégorie de banques, elles aident les particuliers à accéder à la propriété du logement grâce aux opérations hypothécaires. Deuxièmement, elles permettent aux entreprises de croître grâce à des investissements et de réaliser leurs opérations de manière efficace sur le plan financier. Troisièmement, de nombreuses entreprises profitent de mandats des banques cantonales pour des biens et des services. Le commerce et l'artisanat bénéficient des impulsions des employés de banque en matière de consommation. Pour chaque franc de valeur ajoutée générée par les banques cantonales, ce sont environ 30 centimes de valeur ajoutée générés en plus par des entreprises d'autres secteurs. Pour chaque place de travail au sein des banques cantonales, il se crée indirectement environ une demi-place dans une autre entreprise. Les effets de valeur ajoutée effectifs des banques cantonales s'élevaient en 2017 à environ 6,4 milliards de francs ce qui correspond à quelque 1 % de la performance économique de l'ensemble de la Suisse. Quatrièmement, les pouvoirs publics bénéficient également du succès de l'activité des banques cantonales. Les effets fiscaux globaux s'élèvent ainsi à environ 2,1 milliards de francs. Cela correspond à 1,5 % de l'ensemble des recettes fiscales de la Confédération, des cantons et des communes.

Tableau 3-1 Importance économique des banques cantonales, 2017

	Importance économique			Facteur
	Effet direct	Effets chez les tiers	Total	
Valeur ajoutée brute [mio. CHF]	5'029	1'394	6'423	1.3
en % de l'économie nationale	0.8	0.2	1.0	
Employés [EPT]	17'311	9'689	27'000	1.6
en % de l'économie nationale	0.4	0.2	0.7	
Salaires bruts et traitements [mio. CHF]	2'276	942	3'218	1.4
en % de l'économie nationale	0.6	0.2	0.9	
Distributions et impôts [mio. CHF]	1'981	149	2'130	1.1
en % des recettes fiscales de l'État	1.4	0.1	1.5	



Remarques :

2017, valeur ajoutée brute en Mio CHF, le total peut être différent en raison d'écarts d'arrondis.

Distributions et impôts : les effets directs comprennent les versements de bénéficiaires, les dividendes, les rémunérations du capital de dotation, les indemnités pour la garantie de l'État, les paiements d'impôts des banques cantonales et les versements d'impôts sur le revenu estimés des employés des banques cantonales. Les parts se réfèrent aux recettes fiscales totales de la Confédération, des cantons et des communes.

Source : UBSCS, BAK Economics

4 Importance des banques cantonales pour les économies cantonales

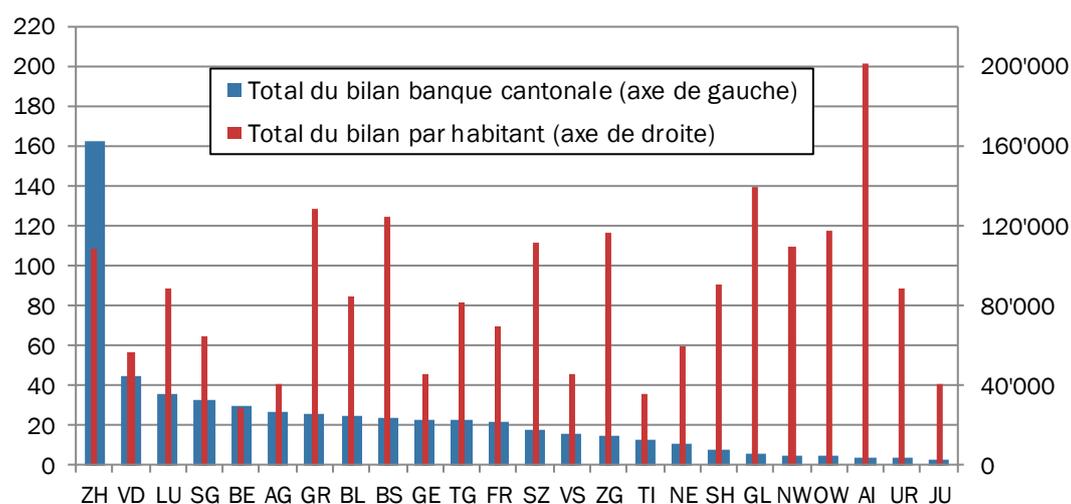
Une caractéristique des banques cantonales est leur présence bien répartie dans toute la Suisse. Elles se distinguent ainsi de nombreux autres secteurs qui sont géographiquement nettement plus concentrés. Nous allons donc nous intéresser à l'importance des banques cantonales au niveau des cantons. Pour commencer, nous évaluerons les banques cantonales en tant qu'acteurs économiques qui génèrent de la valeur ajoutée et créent des emplois. Deuxièmement, nous examinerons l'importance régionale des banques cantonales du point de vue de l'octroi de crédits hypothécaires. Troisièmement enfin, nous nous pencherons sur la valeur fiscale des banques cantonales pour leur canton propriétaire.

4.1 Importance économique directe

À l'exception des cantons d'Appenzell Rhodes-Extérieures et de Soleure, tous les cantons disposent de leur propre banque cantonale. Les banques cantonales se distinguent néanmoins nettement par leur taille (voir Figure 4 - 1). La banque cantonale de Zurich (ZKB) est de loin la plus grande, son total du bilan est plus élevé que le bilan agrégé total des quatorze plus petites banques cantonales. A l'autre bout de l'échelle, la Banque Cantonale du Jura, avec un total du bilan de quelque 3 milliards de francs, est la plus petite banque cantonale.

Pour les banques cantonales, le canton propriétaire, avec sa population et sa capacité économique, représente le champ d'activité principal. Ceci est bien entendu la raison et l'explication de leurs différences de taille. Les différences de total de bilan sont par conséquent beaucoup moins marquées si on les pondère en fonction du nombre d'habitants du canton respectif.

Figure 4-1 Totaux du bilan des banques cantonales

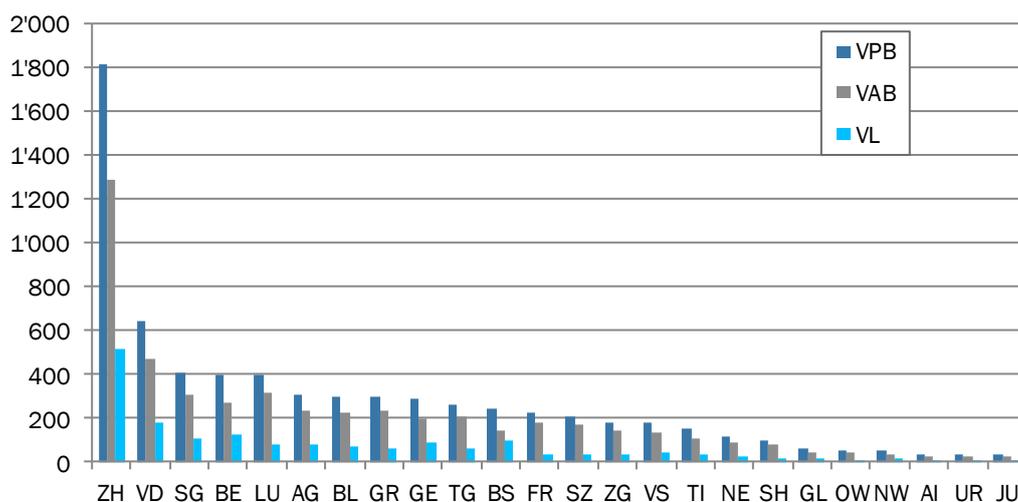


Remarque: 2017, axe de gauche: en Mrd CHF, axe de droite: en CHF
Source: UBACS, BAK Economics

Gros écarts en matière de valeur ajoutée brute des différentes banques cantonales

Comme on pouvait s'y attendre, les estimations de BAK Economics montrent que la Banque Cantonale de Zurich (ZKB), avec environ 1,3 milliard de francs de valeur ajoutée brute, se classe loin devant. À elle seule, elle représente ainsi plus d'un quart de la valeur ajoutée brute de toutes les banques cantonales. Suivent les banques des cantons de Vaud (VAB: 460 millions de francs), de Lucerne (311 millions), de Saint-Gall (299 millions) et de Berne (270 millions).

Figure 4-2 Valeur de production brute, valeur ajoutée brute et consommation intermédiaire des banques cantonales en 2017



Remarque : 2017, en Mio CHF
Source : UBSCS, BAK Economics

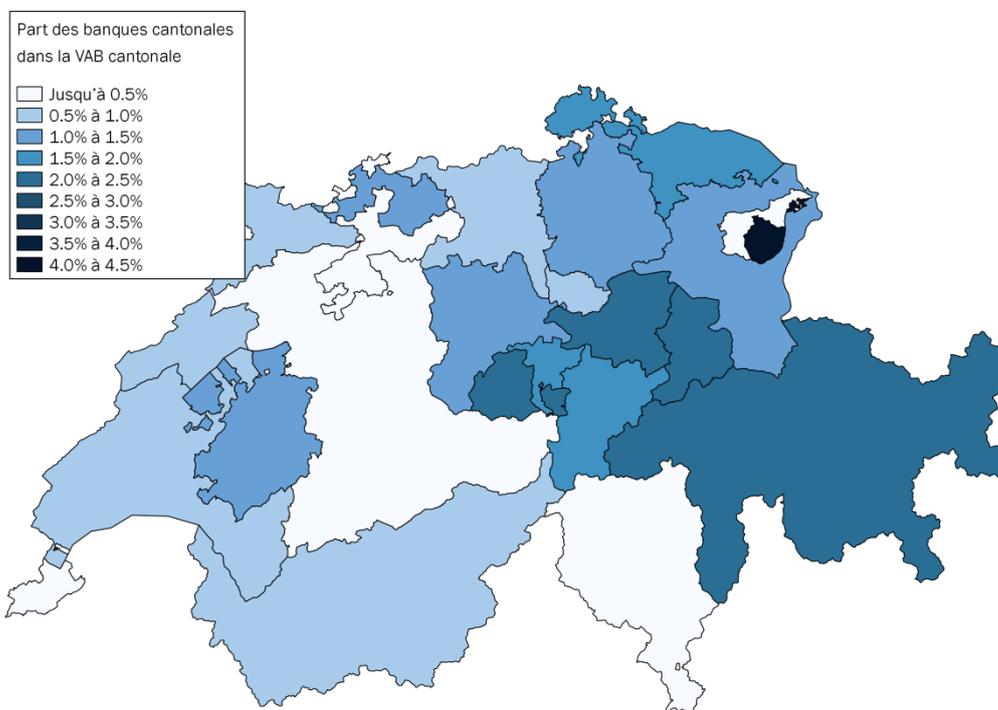
Dans certains cantons, les banques cantonales génèrent plus d'1,5 % du PIB

Les banques cantonales ont généré une valeur ajoutée brute directe de 5,0 milliards de francs en 2017, ce qui représente 0,8 % de la performance économique suisse globale (voir section 3.1). Cette part varie cependant fortement en fonction de la région, notamment dans les cantons de Suisse centrale, Nidwald, Obwald, Schwyz et Uri, ainsi que ceux d'Appenzell Rhodes-Intérieures, de Glaris et des Grisons, les banques cantonales sont importantes, elles représentent une part de plus d'1,5 % de la valeur ajoutée cantonale. Une autre observation confirme la forte présence des banques cantonales à l'échelle de la Suisse: seules six banques cantonales ont une part de valeur ajoutée brute à l'ensemble de l'économie inférieure à 0,5 %.

Nous pouvons expliquer les différences d'importance directe des banques cantonales de la manière suivante : la valeur ajoutée brute des banques cantonales qui se concentrent sur les opérations d'intérêts résulte majoritairement de leur octroi de crédits (FISIM, voir cadre méthodique p. 21). Pour une banque : plus le volume de crédit est élevé, plus la valeur ajoutée brute est élevée, toutes autres choses restant égales par ailleurs. Par conséquent, les différentes parts des banques cantonales dans la valeur ajoutée brute de l'ensemble de l'économie sont dues aux différents volumes de crédit par rapport à la taille de l'économie cantonale globale. Les différences dans ce domaine sont très importantes. Par exemple, les crédits accordés par la banque cantonale des Grisons correspondent à une fois et demie la valeur ajoutée

brute cantonale de l'ensemble de l'économie, tandis que ce rapport n'est que de 0,3 dans les cantons de Berne et de Genève.

Figure 4-3 Part des banques cantonales dans la valeur ajoutée brute de l'ensemble de l'économie

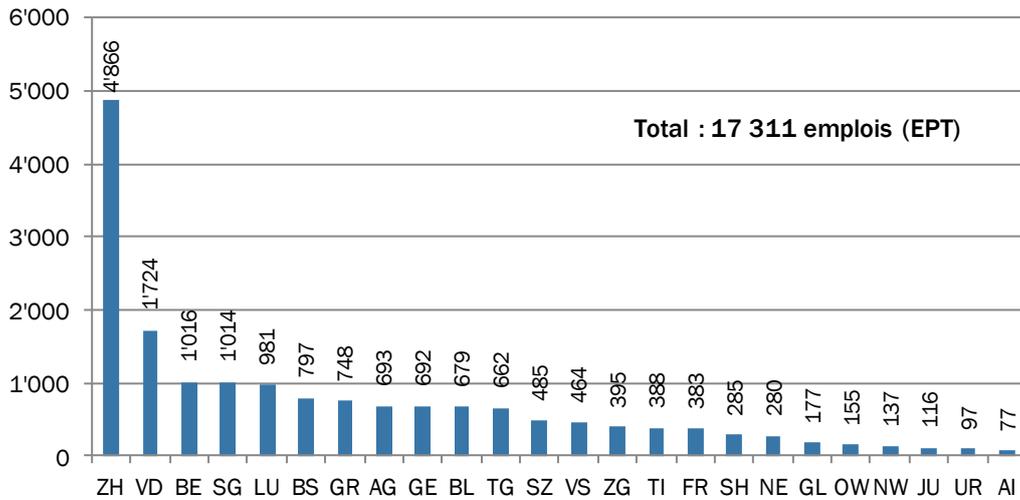


Remarque : 2017
Source : BAK Economics

Les banques cantonales assurent des emplois dans toute la Suisse

Les banques cantonales se différencient nettement par leurs nombre de collaborateurs : avec plus de 5000 collaborateurs, la Banque Cantonale de Zurich fait face à la banque cantonale d'Appenzell et ses 77 collaborateurs (voir Figure 4 - 4). Cependant, même les petites banques cantonales sont tout à fait significatives pour les secteurs bancaires régionaux.

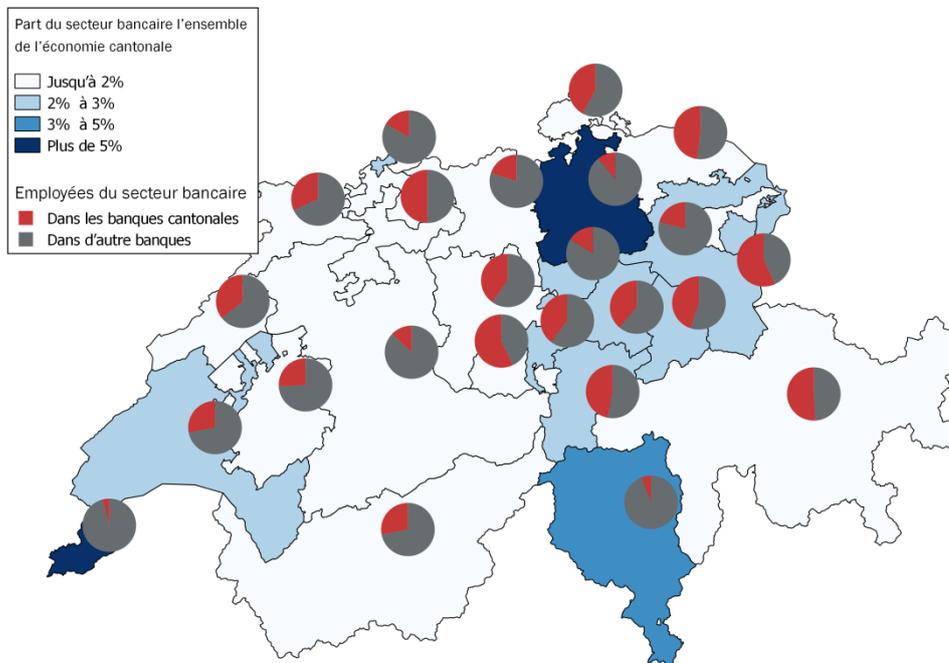
Figure 4-4 Emplois (EPT) dans les banques cantonales



Remarque : 2017, en équivalents plein temps
 Source : UBSCS, BAK Economics

L'importance des banques cantonales peut être évaluée à partir de leur part dans le nombre total d'emplois du secteur bancaire cantonal (voir Figure 4 - 5). Il apparaît que les banques cantonales représentent une part relativement élevée des employés dans le secteur bancaire dans de nombreux cantons, mais pas dans tous.

Figure 4-5 Taille des secteurs bancaires cantonaux et parts des banques cantonales en termes d'emploi



Remarque : 2017
 Source : UBSCS, BAK Economics

Dans les cantons de Suisse centrale, à l'exception de Zoug, une proportion élevée d'employés de banque travaillent dans une banque cantonale, bien que les banques cantonales qui y sont établies représentent des établissements plutôt petits. Le même phénomène se retrouve dans les cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieures, de Bâle-Campagne, des Grisons, de Schaffhouse et de Thurgovie. Dans ces cantons, comme on pouvait s'y attendre, une part importante de la masse salariale du secteur bancaire est générée par les banques cantonales.

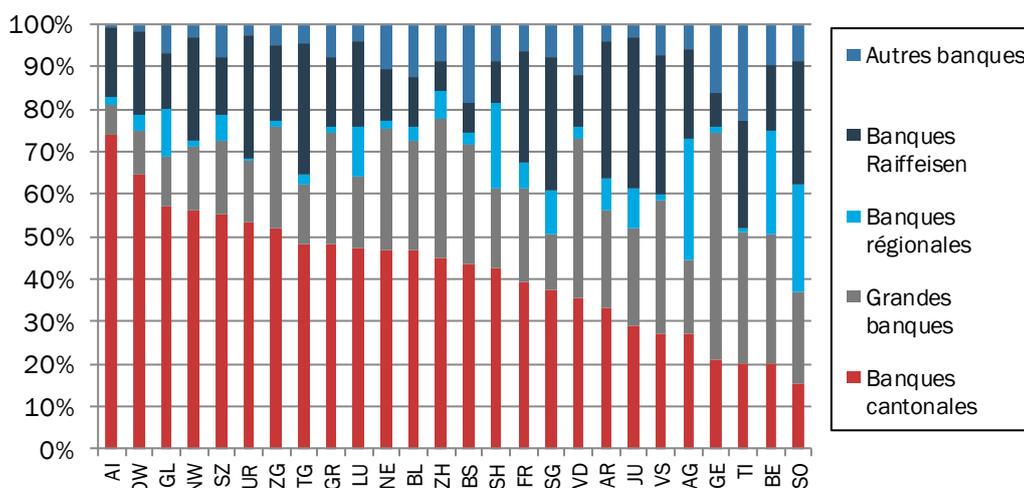
Dans les cantons de Genève, du Tessin et de Zurich, où se trouvent les grands centres bancaires de la Suisse, la part des employés de banque travaillant pour une banque cantonale est plus faible.

Contrairement à de nombreux autres secteurs à connotation régionale, les banques cantonales suisses offrent un nombre non négligeable d'emplois hautement qualifiés et bien rémunérés dans presque tous les cantons suisses.

4.2 Importance des banques cantonales dans l'activité hypothécaire cantonale

Avec une part de marché d'environ 37 %, les banques cantonales dominaient l'activité hypothécaire suisse en 2017. Leur importance en la matière peut être également évaluée au niveau des cantons: les banques cantonales sont leaders du marché dans 18 des 26 cantons et détiennent ainsi la part la plus importante des créances hypothécaires. Dans sept cantons, leur part de marché dépasse même les 50 %. Les banques cantonales sont particulièrement présentes dans les cantons plutôt ruraux d'Appenzell Rhodes-Intérieures, d'Obwald, de Glaris, de Nidwald, de Schwyz et d'Uri. Mais également dans de nombreux cantons plus urbains, les banques cantonales affichent des parts de marché élevées. C'est le cas par exemple dans le centre financier de Zurich, où, avec une part de marché de 45 %, la banque cantonale se situe nettement au dessus des grandes banques qui y sont installées.

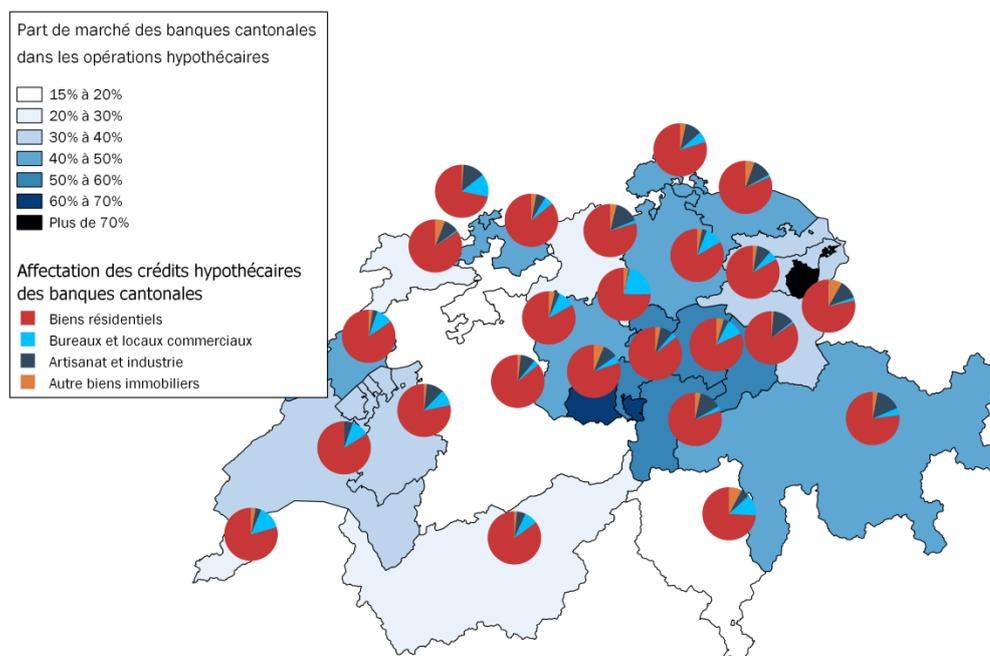
Figure 4-6 Parts des crédits hypothécaires dans les cantons par catégories de banques



Remarque : 2016, l'affectation cantonale des créances a lieu en fonction du site de l'objet en gage
 Source : BNS, BAK Economics

Dans tous les cantons, la majeure partie des crédits hypothécaires accordés par les banques cantonales sont utilisés pour financer des biens résidentiels. Le financement de bureaux, de locaux commerciaux et de l'artisanat ainsi que de l'industrie joue un moindre rôle. Il y a en Suisse nettement plus d'immobilier à usage résidentiel que d'immobilier à usage commercial ce qui se retrouve bien entendu dans les besoins de financement.

Figure 4-7 Parts de marché des banques cantonales dans les opérations hypothécaires et affectations des crédits hypothécaires



Remarque : Parts de marché 2016, affectations des crédits hypothécaires 2017
 Source : BNS, UBCS, BAK Economics

4.3 Signification fiscale des banques cantonales pour les cantons

Les banques cantonales représentent une importante source de revenus pour leur canton propriétaire. Leur signification fiscale découle de l'imposition directe sur les bénéfices des banques et sur les revenus des employés d'une part, des dividendes des banques cantonales à leur canton propriétaire respectif d'autre part. D'autres effets fiscaux directs découlent des effets de l'impôt sur le revenu des employés des banques cantonales domiciliés dans le canton. De manière indirecte, la création de valeur des autres entreprises induit des recettes d'impôt sur le bénéfice et sur le revenu pour les cantons et les communes.

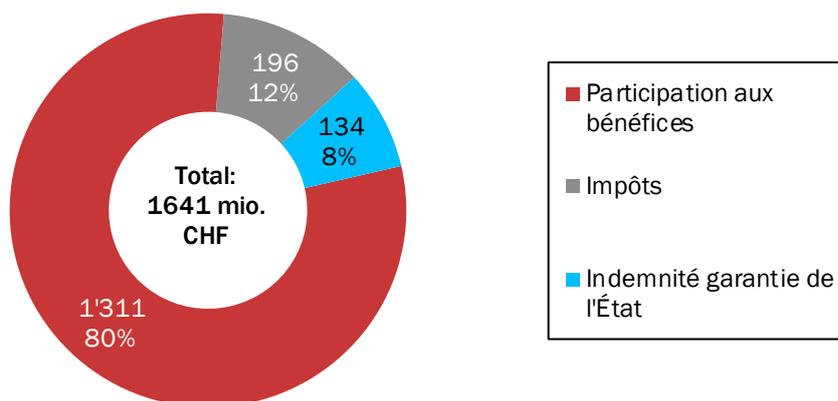
Les banques cantonales versent plus d'1,6 milliard de francs aux cantons

En 2017, les banques cantonales suisses ont versé un montant total de 1641 millions de francs à leur canton (voir Figure 4 - 8). Ces redistributions représentaient environ 55 % des bénéfices réalisés. Les distributions de bénéfice constituent la plus grande partie de cette somme (805 millions de francs), suivies par les dividendes (437 millions de francs) et les impôts (196 millions de francs). De plus, les

21 banques cantonales qui disposent d'une garantie de l'État, ont indemnisé leurs cantons respectifs pour un montant total de 134 millions de francs.

En tout, les redistributions des banques cantonales à leur canton en 2017 correspondaient à environ 1,4 % des recettes courantes. Les banques cantonales en Suisse ont redistribué en moyenne 193 francs par habitant.

Figure 4-8 Redistributions des banques cantonales aux cantons



Remarque : 2017, en millions de francs, les versements de bénéfices comprennent des bénéfices, les dividendes et les rémunérations du capital de dotation.
Source : UBSC, BAK Economics

Les recettes des cantons en provenance de leur banque cantonale varient fortement (voir Figure 4 - 9 et Figure 4 - 10). Aux Grisons, en 2017, la banque cantonale a reversé un montant total de 87,3 millions de francs, soit 440 francs par habitant. Cette somme correspondait presque aux dépenses totale des Grisons pour la police en 2015 (94,8 millions). Dans les cantons de Berne, de Genève et du Jura, les recettes provenant des banques cantonales respectives étaient en revanche moins importantes et se situaient toutes à moins de 100 francs par habitant.

Les distributions des banques cantonales à leur canton propriétaire sont en grande partie liées à leurs bénéfices (versements de bénéfices, dividendes et impôts). Les différences de distributions par personne reflètent donc assez bien les différences de bénéfices réalisés par les différentes banques cantonales.

Les employés versent 292 millions de francs d'impôts sur le revenu aux cantons et aux communes

Une grande partie de la valeur ajoutée générée par les banques cantonales est versée, sous forme de salaires, à leurs employés ; en 2017, ils s'élevaient à environ 2,3 milliards de francs. Même si le salaire moyen des banques cantonales est inférieur à la moyenne du secteur, les employés des 24 banques cantonales gagnent nettement plus que la moyenne cantonale respective tous secteurs confondus. Dans la plupart des cantons, le revenu moyen par poste dépasse de 25 à 50 % la moyenne cantonale.

Avec leurs revenus au dessus de la moyenne, les collaborateurs des banques cantonales forment un groupe de contribuables importants dans leur canton de résidence.

En tout, en 2017, on estime que 292 millions de francs d'impôts sur le revenu sont entrés dans les caisses des cantons et des communes (y compris la part du canton à l'impôt fédéral direct). En raison de la mobilité des collaborateurs pendulaires et des différents taux d'imposition cantonaux, les versements d'impôts sur le revenu ne se répartissent pas exactement comme les salaires et les traitements dans les cantons.

Figure 4-9 Recettes par habitant dans les cantons, en provenance de distributions des banques cantonales et des paiements d'impôts sur le revenu des employés des banques cantonales



Remarque : 2017

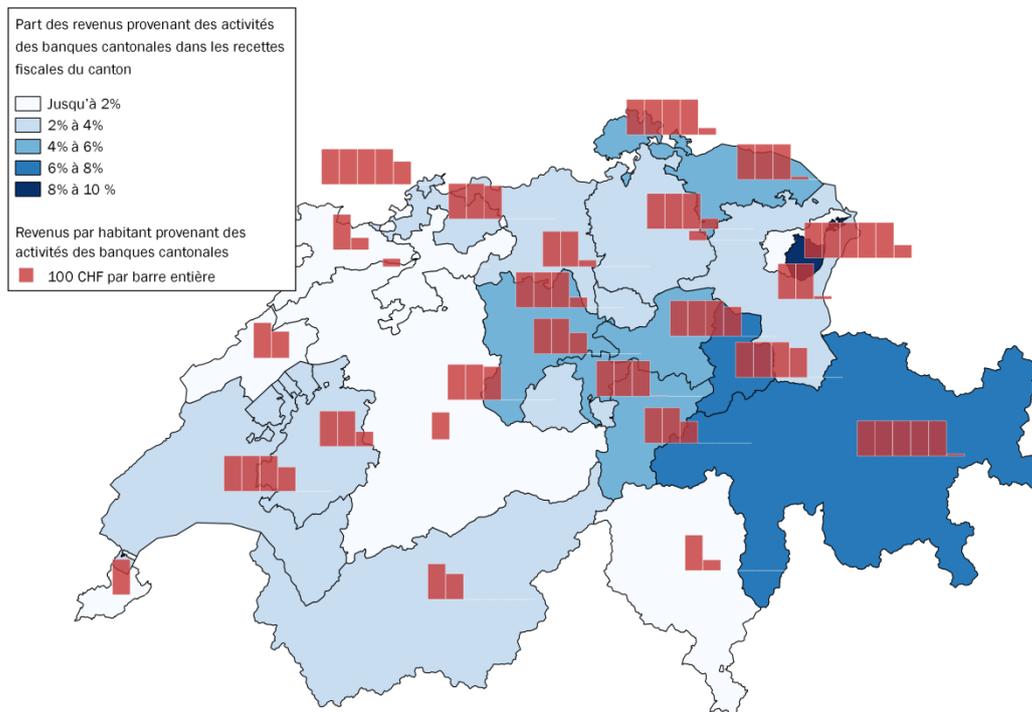
Les recettes comprennent les distributions des banques cantonales et les paiements d'impôts sur le revenu des employés des banques cantonales

Source : UBSC, BAK Economics

L'activité des banques cantonales représente une importante source de revenus pour les cantons

Les cantons et les communes encaissent un montant total de 2062 millions de francs grâce à l'activité des banques cantonales¹². Cela représente en moyenne 2,8 % des recettes fiscales des cantons et des communes. Dans certains cantons, l'importance fiscale est nettement plus élevée. La carte ci-dessous indique l'importance fiscale des banques cantonales pour les différents cantons à partir de deux indicateurs: plus la couleur est sombre, plus la part des recettes fiscales cantonales est élevée ; les colonnes indiquent les recettes des cantons, par habitant, issues de l'activité des banques cantonales.

Figure 4-10 Recettes globales des cantons et des communes engendrées par l'activité des banques cantonales



Remarques : Les chiffres pour le total des recettes courantes des cantons se rapportent à 2015. Les revenus fiscaux concernent les cantons et les communes, y compris la part des cantons aux impôts fédéraux directs. Les paiements d'impôts sur le revenu des employés des banques cantonales et les recettes de l'impôt sur le bénéfice et les revenus engendrés par les effets indirects de valeur ajoutée sont estimés.
Source : UBCS, AFF, BAK Economics

¹² Y compris les impôts sur le revenu et le bénéfice des salaires et bénéfices qui sont indirectement engendrés par les autres entreprises et leurs collaborateurs.

5 Résumé

Notre étude évalue l'importance économique des banques cantonales pour la Confédération Suisse et les cantons. Outre leurs performances économiques, valeur ajoutée et emploi, nous avons examiné les apports fiscaux des banques cantonales. Ces banques, enfin, en fournissant des services financiers et des moyens de financements à la population et aux entreprises, ont un rôle et un effet catalyseur.

Les banques cantonales: acteur économique important

La performance économique des banques cantonales peut tout d'abord être quantifiée sous forme de valeur ajoutée. Notre étude montre que les banques cantonales ont généré une valeur ajoutée brute directe de 5,0 milliards de francs en 2017. Ainsi, environ un franc de valeur ajoutée sur cinq, généré par le secteur bancaire suisse, est directement attribuable aux banques cantonales. Cette valeur ajoutée a été produite par les plus de 17 000 employés des banques cantonales. Les banques cantonales représentaient ainsi environ 17 % de tous les emplois des banques suisses, faisant d'elles le deuxième employeur de la branche.

Les entreprises des autres secteurs ont également indirectement profité de la demande en consommation préalable des banques cantonales ; pour l'année 2017, nous estimons la valeur ajoutée qui en résulte à environ 1,4 milliard de francs de sorte que, à chaque franc de valeur ajoutée généré par les banques cantonales, correspond environ 30 centimes de valeur ajoutée générés en plus dans des entreprises d'autres secteurs. De la même manière indirecte, à chaque place de travail dans les banques cantonales s'ajoute environ une demi-place de travail dans une autre entreprise.

En 2017, environ 10 000 emplois dans diverses entreprises d'autres secteurs étaient indirectement liés à l'activité des banques cantonales. Ces emplois ont fourni une masse salariale d'environ un milliard de francs. En tenant compte de cette partie indirecte, la valeur ajoutée effective générée par les banques cantonales s'élevait à quelque 6,3 milliards de francs, ce qui correspond à environ 1 % de la performance économique nationale suisse.

La productivité des banques cantonales se situe au-dessus de la moyenne du secteur

Notre analyse montre que les banques cantonales affichent, en moyenne, une productivité nettement plus élevée (mesurée en valeur ajoutée brute par équivalent plein temps) que le secteur bancaire suisse dans son ensemble. En 2017, la productivité moyenne des banques cantonales, environ 290 000 francs par EPT, dépassait d'environ 40 % la moyenne du secteur bancaire (206 000 francs). Ceci s'explique par la mise à disposition efficace des services financiers et aussi vraisemblablement par la focalisation des banques cantonales sur les opérations de crédit, moins demandeuses en personnel et sensibles aux effets d'économies d'échelle. De plus, les banques cantonales ont été bien moins touchées par la crise financière que les grandes banques, dont la valeur ajoutée s'est effondrée à partir de 2008.

Les banques cantonales alimentent la Suisse en services financiers et en crédits

L'importance économique des banques cantonales va au-delà des effets de valeur ajoutée directs et indirects. Les banques cantonales contribuent largement à fournir à la population suisse un accès au trafic de paiements et à des services financiers sur l'ensemble du territoire, et elles occupent une position forte dans l'octroi de crédit aux entreprises et aux particuliers. Elles mettent à disposition presque une succursale bancaire sur quatre et presque un distributeur de billets automatique sur quatre en Suisse. Elles sont le plus grand prêteur de Suisse, aussi bien pour les crédits hypothécaires que pour les crédits aux entreprises. Elles permettent ainsi aux particuliers d'accéder à la propriété du logement et aux entreprises de croître par des investissements. De plus, dans les années qui ont suivi la crise, les banques cantonales, par une politique d'octroi de crédits stable, ont contribué à ce que l'économie suisse ne soit pas affectée encore davantage.

Les banques cantonales ont une grande importance fiscale pour leurs cantons

Les banques cantonales représentent une source de revenus importante pour leur canton propriétaire avec un volume global de distributions de 1,6 milliard de francs en 2017. Cela correspond en moyenne Suisse à une distribution de 193 francs par habitant. Les cantons profitent de la stabilité de l'évolution des bénéfices des banques cantonales ; un montant d'environ 2,5 milliards de francs après impôts par année, stable au cours de ces dix dernières années.

D'autres revenus fiscaux liés à l'activité des banques cantonales alimentent les caisses de l'État - les paiements d'impôts sur le revenu des employés des banques cantonales et les impôts sur le bénéfice et sur le revenu issus des effets indirects bénéficiant à d'autres entreprises dans la chaîne de création de valeur. Le total des recettes fiscales (y compris la part des cantons à l'impôt fédéral direct) s'élève à 2062 millions de francs. Cela représente en moyenne 2,8 % du total des revenus fiscaux des cantons et des communes.